



Agreste Pays de la Loire

4^e trimestre 2016 - février 2017
document mis en ligne le 23/02/2017

Conjoncture trimestrielle

EN BREF ...

Productions végétales -

Au 4^e trimestre, les récoltes de maïs et de tournesol s'effectuent dans de bonnes conditions. Si le rendement du tournesol est correct, celui du maïs est 16 quintaux en dessous du rendement quinquennal. Semées dans de bonnes conditions, les surfaces régionales de céréales d'hiver semblent être en léger repli. Les cours des céréales et des oléagineux progressent.

Les récoltes de pommes et de poires débutent avec retard, la sécheresse de l'automne limitant la croissance des fruits. De bonne qualité, la récolte est un peu en retrait par rapport à celle de 2015. Jusqu'à l'arrivée des agrumes, les volumes échangés sont corrects.

Les disponibilités de légumes de plein champ sont réduites. L'arrivée d'une vague de froid en toute fin d'année amplifie ce phénomène. Sur le marché libre, les échanges s'effectuent à des prix très soutenus.

Peu généreuses, les vendanges 2016 sont toutefois de qualité. Compte tenu des stocks et dans l'attente du nouveau millésime, les cours progressent, en particulier ceux du Muscadet.

Productions animales -

Gros bovins (vaches et jeunes bovins) : l'offre demeure globalement trop abondante par rapport à la demande

L'extension de la zone réglementée FCO complique les échanges de broutards. Les cotations relevées au cours du quatrième trimestre 2016 pour les gros bovins, les broutards et les veaux de boucherie, s'améliorent un peu en fin d'année mais affichent des valeurs inférieures à celles des années passées. Dans le secteur ovin, la consommation s'érode et se tourne de plus en plus vers la production nationale.

Porcs : un marché européen dépendant de la demande chinoise

Le caractère atypique du marché du porc se poursuit au quatrième trimestre. La demande extérieure en provenance de Chine persiste, la fluidité sur le marché européen est maintenue. La baisse saisonnière des prix en septembre s'immobilise à 1,50 €/kg, cotation reconduite pendant les huit semaines de novembre et décembre. Le cours moyen de ce trimestre dépasse de 5 % celui du dernier trimestre 2015 et permet de finir l'année sur une note positive. Le bilan 2016 est au final meilleur que ne laissait envisager le pessimisme du début d'année.

Volailles : repli des abattages de poulets et de canards, en Pays de la Loire comme en France

En 2016, les abattages régionaux de volailles sont en repli de 1,6 %. En France, la baisse est deux fois plus marquée. Par espèce, les évolutions régionale et nationale sont similaires : repli des abattages de poulets, de canards et de pintades, hausse de ceux des dindes.

Industries agroalimentaires -

La production est à la hausse, surtout dans les secteurs des produits laitiers et de la boulangerie. Les prix des matières premières augmentent tandis que ceux des produits finis diminuent. La demande est ferme et les prévisions d'activité sont favorables.

A LA UNE ...

Appel à projet Plan de Compétitivité et d'Adaptation des Exploitations agricoles (PCAÉ)

Le PCAÉ des Pays de la Loire 2015 - 2020 vise à répondre aux enjeux de modernisation des productions agricoles d'élevage (volet élevage : bovin, ovin, caprin, porcin, équin, avicole, cunicole) et des productions agricoles végétales (volet végétal). Il soutient les investissements des exploitations agricoles pour développer leur performance économique, favoriser la préservation de leur environnement et améliorer les conditions de travail. Le plan est doté d'une enveloppe prévisionnelle de crédits publics, sur la période 2014 - 2020, de 146 millions d'euros pour le volet élevage et de 39,55 millions d'euros pour le volet végétal. La Région, l'Etat, l'Agence de l'Eau Loire-Bretagne, le Département de la Sarthe et le FEADER (Union Européenne) en sont les financeurs. Les appels sont ouverts du 20 décembre 2016 au 28 février 2017 pour le volet élevage et du 3 janvier au 1^{er} mars 2017 pour le volet végétal.

Aide à la réinsertion professionnelle

Afin d'accompagner les chefs d'exploitation agricole ou d'entreprise agricole contraints de cesser leur activité, le Ministère de l'Agriculture met en œuvre un dispositif d'Aide à la Réinsertion Professionnelle (ARP), qui comporte notamment une aide au départ de 3 100 € par actif (majorée de 50 % en cas de déménagement) ainsi que la possibilité, à titre exceptionnel, de financer des formations jusqu'à 2 500 €. Le dispositif ARP s'accompagne désormais d'un partenariat avec Pôle Emploi et le Fonds d'assurance formation (FAF) VIVEA. Pôle Emploi intervient dans le cadre de sa mission publique de mise en œuvre des parcours de formation professionnelle : conseil en évolution professionnelle (CEP) et Projet Personnalisé d'Accès à l'Emploi (PPAE). VIVEA propose aux chefs d'exploitation, dans le cadre du congé de formation, une prise en charge des formations professionnalisantes plafonnée à 2 500 €. Un revenu d'accompagnement et des aides à la mobilité et à l'hébergement sont pris en charge par le Conseil Régional des Pays de la Loire (convention bilatérale Conseil Régional/VIVEA).

Un référent régional au sein de la DRAAF est l'interlocuteur privilégié de la délégation régionale de Pôle Emploi et de VIVEA, en lien avec le réseau des correspondants en Direction Départementale des Territoires (et de la Mer) chargés de la mise en œuvre du dispositif ARP.

SOMMAIRE

Contexte météorologique	p. 2	Productions animales	p. 8	Annexes	p. 15
Productions végétales	p. 3	Industries agroalimentaires	p. 12		

Contexte météorologique

Situation inédite avec ce second trimestre consécutif très sec où les déficits atteignent 50 à 60 % sur l'ensemble de la région. Il faut remonter à 1971 pour voir pire ! Les températures moyennes de 8 à 10,5 °C sont légèrement en dessous des normales. Enfin, l'ensoleillement est généreux avec des gains allant de 15 à 50 %.

Octobre : sec, ensoleillé, mais un peu frais

Le vent de nord-est, prépondérant, entraîne des températures en deçà des moyennes de saison. Les températures minimales sont comprises entre 5 et 7 °C dans les terres et entre 8 et 10 °C sur la côte, soit entre 1 et 3 °C sous les normales. Côté maximales, elles varient en moyenne de 14 à 15 °C en Mayenne et Sarthe, jusqu'à 18 à 19 °C en Vendée, seul département de la région où elles dépassent la normale de quelques dixièmes de degré. Pourtant les derniers jours du mois affichent de belles couleurs, notamment le 31 : 20,9 °C à Ste-Gemme-la-Plaine (85). Pour le 4e mois consécutif, les précipitations sont déficitaires, notamment du Bocage vendéen au Marais poitevin jusqu'aux Vaux-du-Loir. Sur les 2 à 8 jours de pluies significatives, il pleut entre 6 et 57 mm, soit entre 5 et 60 % de la normale selon les endroits. Ainsi sur la période de juillet à octobre, cette année 2016 apparaît comme la plus sèche à l'échelle de la région depuis 1959. L'anticyclone scandinave induit un ensoleillement record de 174 h 30 à La Roche-sur-Yon. Partout le soleil brille en excédent : d'une dizaine d'heure en Maine-et-Loire et Sarthe jusqu'à 50 h en Vendée.

Novembre : du soleil et des pluies encore insuffisantes

Durant le mois, il tombe entre 46 et 113 mm de pluie, avec selon les endroits 1 à 4 épisodes significatifs à plus de 10 mm. Seuls quelques postes situés essentiellement en Mayenne ou Sarthe parviennent à tirer un bénéfice des pluies mensuelles. Pour la majeure partie de la région, malgré des pluies parfois tombées plus d'un jour sur deux, le déficit s'étend encore de 10 à 40 % (seulement 59 mm à Mouchamps (85)). Le soleil brille vaillamment en première et dernière décade et le bilan est partout positif. A La Roche-sur-Yon avec près de 113 h de présence, le soleil dépasse la normale de 30 h. Les températures sont en moyenne très légèrement au-dessus des valeurs de saison. La journée de Toussaint est particulièrement douce avec 20,7 °C à Chantonay (85). Les températures minimales de 3 à 5 °C en moyenne en Mayenne et Sarthe jusqu'à 7 ou 8 °C sur la côte ou les îles sont conformes, mais avec une grande variabilité d'un jour à l'autre. Il gèle entre 2 et 8 jours dans les terres, en particulier les deux derniers jours du mois (-7 °C à La Fresnay en Sarthe le 30).

Décembre : très sec, frais malgré un bon ensoleillement

Les pluies sont de nouveau rares et concentrées sur la journée du 21. Les cumuls varient de 12 à 40 mm. Les records sont souvent approchés. Ainsi, avec ses 20 mm, La Roche-sur-Yon connaît son deuxième mois de décembre le plus sec depuis 1985. Sur la région, les déficits sont très marqués de 65 à 85 %. Les températures moyennes, comprises entre 4 et 9 °C du nord à la Vendée et ses îles sont presque de saison. Les maximales sont d'un bon niveau, 1 à 1,5 °C au-dessus des normales. A l'opposé, sous les normales de 0,5 à 2 °C, les minimales sont fraîches avec deux offensives du froid en début et fin de mois. Les 30 et 31 marquent la période la plus froide de 2016, notamment la journée du 31 sans dégel où le mercure descend jusqu'à - 8,0 °C au Horps (53). Malgré les grisailles du matin, l'insolation est généreuse surtout en 1ère décade. Elle varie de 93 heures à Nort-sur-Erdre (44) à 137 heures à Château-d'Olonne (85) avec un nouveau record d'un peu plus de 126 heures à la Roche-sur-Yon (85) soit un gain de près de 57 heures. Ailleurs, les gains varient de 30 à 50 %.

Département		Pluviométrie (mm)		Températures moyennes (°C)				Nombre de jours de gel		Insolation (heures et minutes)	
		4 ^{er} trimestre 2016	Normales 1981 / 2010	4 ^{er} trimestre 2016		Normales 1981 / 2010		4 ^{er} trimestre 2016	Normales 1981 / 2010	4 ^{er} trimestre 2016	Normales 1981 / 2010 ou moyennes 2006-2015
				Mini	Maxi	Mini	Maxi				
44	NANTES-BOUGUENAIS	151,1	279,4	5,3	13,2	6,2	13,1	8	11	360h32	280h06
	ST NAZAIRE-MONTOIR	134,8	268,5	5,2	13,3	6,2	13,3	10	13	380h28	290h07
	NORT-SUR-ERDRE	132,2	246,8	4,8	12,6	5,3	13,0	7	15	350h49	306h54
49	BEAUCOUZE	99,9	211,6	4,9	12,5	5,8	12,5	11	13	325h35	269h36
	MARTIGNE-BRIAND	96,4	189,6	4,4	12,8	5,5	12,9	13	15		314h48
	CHOLET	112,9	248,5	5,1	12,6	5,6	12,2	12	14		312h24
53	LAVAL	133,9	233,8	4,7	11,9	5,4	12,0	13	14	318h36	230h13
	LE HORPS	130,2	256,5	4,7	10,9	5,0	11,7	6	17	342h32	260h54
	ERNEE	133,4	273,4	4,5	11,5	5,3	11,6	13	14	310h01	268h36
72	LE MANS	96,7	198,9	4,4	12,3	5,3	12,2	18	16	311h57	253h36
	LUCHE-PRINGE	116,8	220,5	4,8	11,7	5,0	12,2	13	18		291h48
	ROUESSE-VASSE	131,5	242,1	5,0	11,0	4,8	12,0	6	18	347h50	282h12
85	CHATEAU-D'OLONNE	136,4	277,8	6,7	14,1	7,8	15,2	5	7	452h56	357h00
	NOIRMOUTIER	113,4	247,4	7,8	13,6	8,1	13,4	2	4		347h12
	FONTENAY	116,5	303,9	5,2	14,1	6,3	13,4	10	12		332h36
	LA ROCHE SUR YON	118,7	306,6	5,2	13,6	6,1	12,8	8	13	413h12	274h41

* Normale : valeur obtenue pour les différents paramètres météorologiques en effectuant la moyenne du paramètre considéré sur 30 ans. Valeur de référence représentative d'un état moyen.

* Jour de pluie : jour où les précipitations relevées sont >= à 1mm

Source : Météo-France

Productions végétales

Grandes cultures :

Rendement régional décevant en maïs, mais correct pour le tournesol

Le temps assez sec d'octobre permet la récolte dans de bonnes conditions du maïs et du tournesol. Les parcelles non irriguées sont très pénalisées par la sécheresse persistante et les pics de températures caniculaires de l'été. Le rendement régional du maïs grain est estimé à 74 quintaux ; il est inférieur de 10 quintaux au rendement de 2015 et de 16 quintaux au rendement quinquennal 2011-2015. Avec une baisse de surface de 18 %, la production régionale 2016 chute de 27 % par rapport à celle de 2015, et de 37 % par rapport à la production moyenne 2011-2015.

Évalué à 26 quintaux, le rendement régional du tournesol est supérieur de 4 quintaux à celui de 2015 et de 1 quintal au rendement quinquennal 2011-2015. Malgré la baisse de la sole de 11 %, la production régionale 2016 progresse de 5 % par rapport à celle de 2015 ; en revanche, elle est inférieure de 27 % à la production moyenne 2011-2015, en raison du recul de la surface de 28 % par rapport à la sole

Prévisions de récolte en Pays de la Loire au 1 ^{er} janvier 2017 - récolte 2016 -						
Cultures	Surface * ha	Évolution 2016/2015	Rendement (q/ha)	Évolution 2016/2015	Production (1000 q)	Évolution 2016/2015
Céréales : 720 240 ha dont						
Blé tendre	416 600	3 %	58	-24 %	24 246	-21 %
Orge d'hiver	77 200	15 %	56	-22 %	4 300	-11 %
Orge de printemps	5 850	9 %	45	-15 %	264	-8 %
Triticale	44 000	-7 %	48	-25 %	2 121	-30 %
Blé dur	34 235	15 %	51	-27 %	1 736	-16 %
Avoine	4 870	6 %	47	-26 %	229	-21 %
Maïs grain **	112 150	-18 %	74	-11 %	8 254	-27 %
Oléoprotéagineux : 116 450 ha dont						
Colza	70 900	3 %	33	6 %	2 372	9 %
Tournesol	24 140	-11 %	26	18 %	618	5 %
Pois protéagineux	10 420	13 %	32	-24 %	334	-14 %
Maïs fourrage **	279 425	2 %	108	-9 %	30 178	-7 %

Source : Agreste et FranceAgriMer Pays de la Loire

* Surface : les surfaces PAC 2016 ne sont pas disponibles au 1^{er} janvier 2017 ; les données restent provisoires

** Maïs : FranceAgriMer estime la surface en maïs grain à 86 900 ha ; et celle en maïs fourrage à 304 675 ha. FAM classe le maïs grain récolté humide avec le fourrage ; alors que le SSP l'intègre avec le maïs grain.

moyenne 2011-2015.

En termes de rendements, 2016 restera comme une année moyenne pour les

oléagineux, mais surtout très décevante pour les céréales et les protéagineux.

Bonnes conditions de semis et de développement pour les céréales d'hiver

L'alternance de pluies espacées de plusieurs jours de temps sec permet de semer les céréales d'hiver dans de bonnes conditions. La douceur des températures favorise les levées rapides et régulières. À l'entrée de l'hiver, les céréales sont bien implantées. Le froid qui arrive en fin d'année stoppe le développement des cultures et leur permet d'entrer en repos hivernal.

Les toutes premières prévisions d'emblavements indiquent un tassement de la sole régionale des céréales d'hiver : baisse des surfaces en orge, blé dur et triticale ; stabilité du blé tendre ; progression de l'avoine. La sole régionale du colza progresserait légèrement.

Évolution des surfaces au 1 ^{er} janvier 2017 en Pays de la Loire		
Cultures	Surface (ha)	Evolution 2017/2016
Céréales		
Blé tendre	417 600	+ 0 %
Orge d'hiver	73 500	- 5 %
Triticale	42 900	- 2 %
Blé dur	32 600	- 5 %
Avoine	5 400	+ 10 %
Oléagineux		
Colza	72 500	+ 2 %

Source : FranceAgriMer-Arvalis - Enquête qualité collecteurs 2011 à 2016 -

Remontée des prix due notamment à la baisse sensible de l'euro par rapport au dollar

Courant octobre, l'interrogation sur le disponible mondial en blé de qualité meunière, dont la demande est importante, déclenche un redressement des prix. Celui-ci s'accélère courant novembre, en raison du recul notable de l'euro par rapport au dollar qui améliore la compétitivité du blé de la zone euro et stimule sa demande. Courant décembre, les récoltes abondantes de blé dans l'hémisphère Sud confirment les estimations

de récolte mondiale record de blé, dont le prix repart à la baisse. Sur décembre 2016, le cours moyen du blé tendre rendu Rouen (163 €/t) est supérieur de 4 % à celui de septembre 2016 ; il est inférieur de 0,5 % à celui de décembre 2015.

La baisse sensible de la production française de maïs (- 12 % par rapport à celle de 2015), et le repli de l'euro par rapport au dollar, favorisent la hausse du cours du maïs en octobre et novembre. Courant

décembre, la progression de l'épidémie de grippe aviaire en France et en Europe entraîne un léger retrait du prix du maïs. Sur décembre 2016, le cours moyen du maïs rendu Bordeaux (160 €/t) est supérieur de 5 % à celui de septembre 2016 et de 4 % à celui de décembre 2015.

Malgré une production mondiale de soja probablement record, les cours du complexe oléagineux augmentent sensiblement tout au long du trimestre. La de-

mande en graines et huiles oléagineuses est importante. Les hausses des cours du pétrole et du dollar par rapport à l'euro pèsent également sur les prix des graines oléagineuses. Sur décembre 2016, le

cours moyen du colza rendu Rouen repasse la barre des 400 € (409 €/t) ; il est supérieur de 9 % à celui de septembre 2016 et de 10 % à celui de décembre 2015.

Confirmation de la chute des chargements portuaires régionaux

Durant ce trimestre, 195 000 t de céréales et d'oléagineux sont chargées depuis les quatre ports de la région, contre 344 000 t au cours du trimestre précédent. À mi-campagne 2016-2017, le cumul du trafic régional atteint 539 000 t contre 1 006 000 t au 31 décembre 2015 ; soit

une forte baisse de 48 % : - 467 000 t. Vers l'Union européenne, les chargements reculent de 13 % (- 35 000 t). Ils chutent de 59 % vers les pays tiers (- 432 000 t). Au 31 décembre 2016, les chargements de blé tendre atteignent 326 000 tonnes, ceux d'orge 120 000 tonnes, et ceux de

maïs 60 000 tonnes. Les principales destinations sont le Portugal (122 000 t, dont 111 000 t de blé tendre), l'Algérie (94 000 t de blé tendre) et la Chine (59 000 t d'orge).

Fruits et légumes

Fin de campagne favorable pour concombres et tomates mais un peu plus mitigée pour les salades d'été

Après un début de saison poussif, le marché du concombre est très dynamique au cours de la période estivale et automnale. La campagne s'achève à la mi-octobre sur un bilan satisfaisant.

Au 4^e trimestre, les disponibilités en tomates sont en adéquation avec le marché. Le déclin de l'offre et la prolongation d'actions promotionnelles entretiennent un courant de vente satisfaisant, permettant d'échanger à des prix soutenus en octobre. La campagne s'achève en novembre (semaine 47) pour

les présentations « vrac » et se prolonge pour les « grappes », avec l'entrée en production de cultures de contre-saison dont les volumes sont anecdotiques par rapport à la production régionale de tomate. Après un printemps désastreux, suscitant de fortes inquiétudes, la suite de la campagne de tomates a donc été très positive conduisant à un bilan 2016 satisfaisant.

Début octobre, la fraîcheur des températures et les gelées matinales freinent l'évolution végétative des salades d'été.

La production régionale décline. Malgré une offre sans excès et une concurrence très modérée des productions des salades d'hiver du sud de la France, les cours restent à un niveau inférieur à ceux de la précédente campagne, après avoir connu des sommets au trimestre précédent. La demande ne montre pas de réel engouement pour ce produit. La tendance ne s'inverse qu'en toute fin de campagne, fin novembre.

L'offre limitée des légumes de plein champ favorise une envolée des prix

Au début de l'automne la concurrence hexagonale est encore marquée et le marché du radis est laborieux. Il s'améliore très nettement en novembre, lorsque la région nantaise redevient prédominante. Les échanges s'effectuent alors à des prix conformes aux normales saisonnières. En décembre, les disponibilités sont limitées et insuffisantes pour couvrir la demande qui s'active nettement à l'approche de Noël. Les hausses successives enregistrées en fin d'année reflètent la situation de déséquilibre entre l'offre et la demande de radis.

La sécheresse et le froid sont peu propices au développement de la mâche et l'offre durant l'automne n'est pas abondante. La qualité est au rendez-

vous, mais les volumes disponibles à la vente sont le plus souvent déficitaires. L'absence de concurrence européenne (principalement italienne) accentue ce phénomène. Les échanges s'effectuent à des prix élevés, notamment en décembre. Cependant, la part croissante de la contractualisation implique que des volumes importants échappent à ce mouvement de hausse. Après trois campagnes médiocres, dont une saison 2015-2016 particulièrement difficile, le bilan à mi-parcours de la campagne automne-hiver 2016-2017 est favorable et salutaire.

La production de poireau, également affectée par les conditions climatiques, est en retrait. La fraîcheur et les actions promotionnelles stimulent les ventes. L'ab-

sence de concurrence interrégionale et européenne permet quelques hausses de prix. L'ambiance commerciale est plutôt sereine malgré des fluctuations tarifaires liées aux congés scolaires ou à un regain ponctuel de concurrence européenne. Au 4^e trimestre, les cours expédition Val de Loire du poireau (catégorie I calibre 20-40, colis de 10 kg) sont, en moyenne, 22 cts au-dessus de ceux de la moyenne quinquennale et les arrachages sont en avance. En décembre, comme à l'ordinaire, le poireau perd de son intérêt pour le consommateur. En toute fin d'année, l'arrivée du froid relance les ventes et les premiers engagements promotionnels de janvier 2017 sont négociés à la hausse.

Avec une production réduite de pommes et de poires en Val de Loire, les opportunités diffèrent selon les variétés

Le marché est différemment ressenti selon les variétés de **pommes**. Le Brexit et les multiples tensions internationales, notamment en Afrique du Nord, perturbent l'export de la pomme française (*Golden* et *Breaburn*). Le grand export vers le Moyen-Orient et l'Amérique du Sud compense en partie cette défection. Sur le marché intérieur, le commerce est moyen. La stabilité de la consommation est maintenue par les nombreuses pro-

motions. En revanche, en décembre, la demande ralentit. Globalement les cours sont supérieurs à ceux de l'année dernière. Cela compense une récolte en baisse dans le bassin du Val de Loire.

Avec une récolte également en retrait par rapport à 2015, le marché de la **poire** est stable. Les prix se maintiennent pour l'ensemble des variétés et des calibres. Durant ce trimestre, la commercialisation de *Williams* se déroule correctement et

la mise en place de la *Conférence* et de la *Comice* se passe sans difficulté. Seule ombre au tableau, la forte proportion de petits calibres en *Conférence* pénalise la valorisation de la récolte. La France est loin d'être autosuffisante en poires. Des efforts pour redynamiser cette filière, pour laquelle un potentiel existe, sont entrepris par la profession.

Viticulture

Une récolte 2016 contrastée

Les aléas climatiques (gel, grêle, pluies de printemps puis sécheresse estivale) et les attaques de mildiou ont diversement touché les vignobles. L'amplitude des rendements est très grande d'une parcelle à l'autre.

En Anjou-Saumur, les pertes de récolte sont finalement en deçà des prévisions. A l'exception des zones très impactées

par le gel, les rendements du cabernet franc ont été suffisants. Ainsi, l'approvisionnement du marché en **Cabernet d'Anjou** ne devrait pas poser problème. Le chenin et le chardonnay ont plus souffert et les rendements sont très variables, impactant la production et la répartition des blancs (bulle, sec, moelleux).

En Loire-Atlantique, la production de

Muscadet 2016 devrait dépasser les prévisions initiales et approcher les 200 000 hl. Le millésime est de bonne qualité.

D'après les douanes, les stocks au 31 juillet 2016 sont supérieurs à ceux de 2015 à période comparable pour les AOP d'Anjou-Saumur, et la majorité des appellations de Loire-Atlantique et de Vendée.

Commerce : ventes au négoce moins dynamiques qu'en 2015/2016

La perspective initiale d'une récolte très réduite de **Muscadet** entraîne une progression rapide du cours de l'appellation dès septembre. Il passe ainsi de 89 €/hl en août, à 134 €/hl en octobre puis 140 €/hl en décembre, valeur autour de laquelle il semble se stabiliser. Toutefois, au 31 décembre 2016, le cumul des

achats de Muscadet par le négoce est inférieur d'un quart à ceux de la campagne précédente.

Avec des cours relativement stables, les volumes de **Cabernet d'Anjou** vendus au négoce restent en retrait de 12 % par rapport à 2015. Pour le **Crémant de Loire**, dont les prix fluctuent depuis janvier

2016 entre 180 et 195 €/hl, le recul des ventes approche 23 %.

Les cours de campagne des IGP et des vins sans indication géographique sont également orientés à la hausse (sauf les VSIG rouges) avec des volumes des transactions largement inférieurs à ceux de 2015 (- 35 % pour l'IGP Sauvignon).

Nouvelles de la filière viticole

Renouvellement du Comité Régional de l'INAO (CRINAO)

M. Brisebarre (Vouvray) est reconduit à la présidence du CRINAO et au comité national. M. Laurent Menestreau (Pdt de la Fédération viticole Anjou-Saumur) et M. François-Régis de Fougeroux (Langlois-Château) rejoignent MM. Gérard Vinet (Muscadet, Pdt InterLoire) et Bernard Jacob (Ackerman, Pdt UMVL) au CNINAO.

Observatoire Economique du Val de Loire Situation des Marchés au 31.12.2016 Achats du Négoce

	Activité du mois		Campagne			
	Volume (1)	Cours Vrac €/hl (2)	Volume (1)	+/- % A-1	Cours Vrac €/hl (2)	+/- % A-1
Muscadet	9 212	140,46	34 196	-25 %	132,24	65 %
Muscadet Sèvre et Maine	19 065	129,51	28 808	26 %	129,69	56 %
Muscadet S&M Sur Lie	3 188	156,84	49 946	-14 %	153,77	16 %
Gros Plant	1 607	100,47	5 348	132 %	93,03	7 %
Gros Plant/Lie	806	107,08	6 193	-25 %	103,38	8 %
Anjou Blanc	90	NS	1 129	-27 %	175,49	55 %
Saumur Blanc	182	NS	2 167	61 %	196,80	10 %
Coteaux du Layon	327	311,27	1 744	2 %	329,10	-5 %
Touraine Blanc	5 588	215,23	39 601	12 %	213,30	4 %
Vouvray	59	283,01	4 070	-29 %	269,26	11 %
Saumur Mousseux	9 372	149,91	38 293	-13 %	149,91	4 %
Crémant de Loire	11 016	182,47	49 421	-23 %	182,94	2 %
Vouvray effervescents	1 448	222,29	7 603	-41 %	221,42	10 %
Sancerre (Mois M -2)	1 203	714,00 (3)	5 650			
Rosé d'Anjou	3 802	150,88	32 995	-32 %	153,51	2 %
Cabernet d'Anjou	16 910	182,77	92 661	-12 %	183,21	=
Rosé de Loire	586	131,57	10 786	-15 %	122,46	-10 %
Anjou Rouge	191	146,90	2 050	109 %	155,42	15 %
Saumur Rouge	283	NS	1 313	-36 %	173,39	2 %
Saumur Champigny	377	NS	5 342	55 %	272,11	3 %
Touraine Rouge	2 559	144,01	9 117	83 %	140,61	16 %
Chinon	892	273,50	3 808	-53 %	286,08	31 %
St Nicolas de Bourgueil	1 726	314,11	3 497	-43 %	316,06	14 %
Vins IGP Sauvignon	4 461	159,50	23 022	-35 %	140,10	15 %
Vins IGP Chardonnay	717	115,90	12 261	-26 %	117,70	2 %
Vins IGP Autres Blancs	6	90,00	1 179	-1 %	131,33	10 %
Vins IGP Gamay Rgs-Rs	403	93,43	6 370	-48 %	87,08	10 %
Vins IGP Autres Rgs-Rs	421	95,49	7 271	-44 %	101,81	19 %
VSIG Blancs	1 813	94,28	8 477	-78 %	87,33	18 %
VSIG Rouges	294	84,42	1 464	-68 %	55,69	-10 %
VSIG Rosés	1 285	95,41	5 781	-44 %	74,05	2 %

(1) Volume total (ensemble des vins + raisins + moûts)

ND : non disponible

(2) vin en vrac (sous contrat à prix fixe pour l'Anjou-Saumur-Touraine)

(3) cours de septembre 2016

Sources : FRANCEAGRIMER, INTERLOIRE, BIVC

Pour tout renseignement concernant :

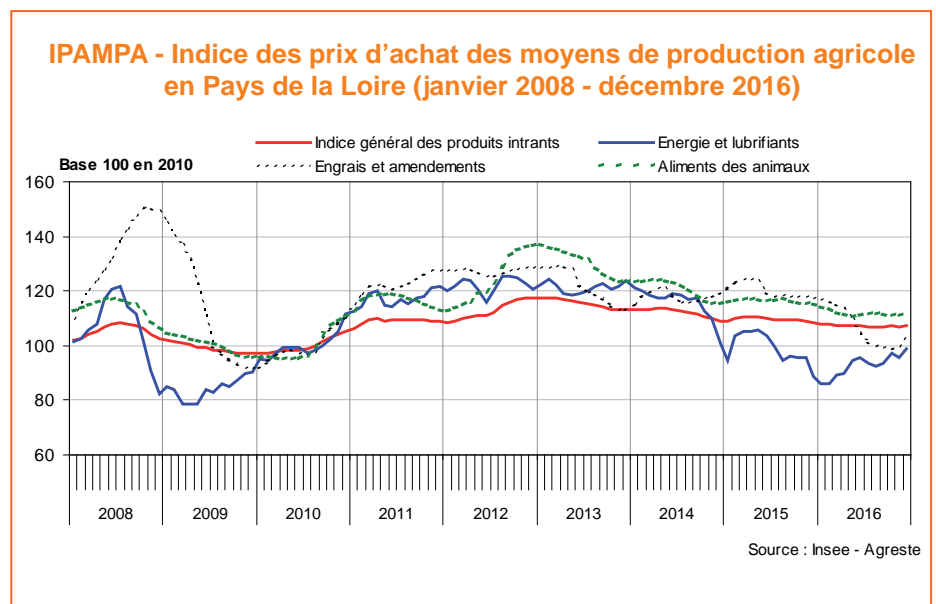
- les vins de Nantes à Blois : Interloire - Fanny Gillet 02 47 60 55 08
- Les vins du Centre : Patrice Fontaine 02 48 78 51 07
- les vins IGP : CIVDL - Lucie Chassevent : 02 41 87 25 81
- Les VSIG : FranceAgriMer - Françoise Yhuel : 02 41 72 32 27

IPAMPA

En octobre et novembre, l'indice général du prix d'achat des intrants est stationnaire. Une orientation à la hausse est observée en décembre (+ 0,5 %) et il retrouve le niveau qu'il avait en mars. Les variations sur l'ensemble de l'année sont limitées. En moyenne annuelle, l'indice est en retrait de 2 % par rapport à 2015. Les plus fortes variations demeurent sur les postes énergie et engrais. Le poste alimentation animale, principal composant de l'indice (30 % en Pays de la Loire) tend à baisser.

L'indice énergie reflète, avec un peu de décalage, les fluctuations des cours du pétrole. Depuis le début de l'année, celui-ci est globalement en hausse. L'accord de novembre entre membres de l'OPEP et celui de décembre entre onze pays producteurs non OPEP (dont Russie) ont pour but de réduire la production pétrolière. En décembre les cours repartent à la hausse. Entre septembre et décembre, l'indice énergie progresse de 6 %, depuis janvier l'accroissement atteint 11 %. En moyenne annuelle, en 2016, le poste énergie reste toutefois 6 % inférieur à la moyenne 2015.

Le reflux de l'indice des prix des engrais et amendements semble s'arrêter en octobre, en novembre une hausse de 1 % est observée, confirmée par une progression de 3 % en décembre. Sur un an, l'indice a perdu 12 % de sa valeur et en moyenne annuelle il est 11 % au-dessous de 2015.



Les engrais simples sont les plus touchés par cette baisse. Les cours des solutions azotées, de l'urée et des ammonitrates sont repartis à la hausse depuis octobre sous l'effet d'une progression de la demande pour la campagne d'épandage à venir et de la hausse du dollar et du prix du fret.

Ce dernier trimestre, l'indice du prix de l'alimentation animale évolue peu. Un léger reflux est constaté en octobre mais l'indice reste ensuite stationnaire. Sur

l'ensemble de l'année il reste orienté à la baisse. Ces derniers mois, une hausse modérée oriente le prix des céréales tandis que le prix des tourteaux se raffermi peu à peu. Pour l'instant, ces augmentations sont sans effets mesurables sur le prix de l'aliment. L'indice moyen 2016 des prix de l'alimentation animale se situe 4 % au-dessous du niveau moyen de 2015.

Note : la base de référence de l'IPAMPA est 2010 depuis mars 2013, au lieu de 2005 précédemment. L'indice moyen annuel de l'année 2010 est égal à 100. Des changements de coefficients de pondération ont eu lieu.

Productions animales

Jeunes bovins (JB) : un redressement des cours pour les races à viande uniquement

Après des mois de mai à septembre marqués par des cotations au plus bas, les cours des JB de race à viande se redressent un peu en fin d'année alors que la situation reste difficile pour les JB laitiers. La demande allemande s'avère dynamique en fin d'année (moins de consommation de viande porcine et report vers la viande bovine et la volaille). Cette demande stimule les cours allemands et européens. La Pologne renforce sa position sur le marché italien. Les sorties de JB laitiers

sont limitées : ils sont peu demandés par le marché intérieur et toujours concurrencés par les fortes disponibilités en vaches. Les effectifs de JB dans les exploitations s'érodent année après année et les volumes abattus le traduisent (près de 67 000 tonnes en 2016 pour la région contre un peu plus de 85 000 en 2010). Cette érosion est observée aux niveaux régional et national. Bien que les cotations jeunes bovins se redressent un peu au cours du dernier trimestre 2016,

elles restent sous pression et plus particulièrement celles des animaux les moins bien conformés. En effet, les cotations entrée abattoir affichent un retrait d'une dizaine de centimes en fin de période par rapport à la moyenne pluriannuelle 2012-2015 pour les catégories viande U et R. Pour la catégorie mixte O, le retrait atteint une trentaine de centimes.

Les vaches : sous le poids de l'abondance de l'offre, les prix chutent encore

Au cours de ce trimestre et au final pour l'année 2016, l'offre se révèle abondante aux échelles nationale et européenne. Les volumes de vaches abattues dans la région en 2016 (près de 106 000 tonnes) s'avèrent très proches des niveaux consécutifs enregistrés en 2015 (- 0,6 %). La progression des abattages se confirme pour le niveau national (+ 3,7 % /2015). Parallèlement, la dépréciation des mon-

naies anglaise et polonaise face à l'euro renforce la compétitivité des viandes issues de ces pays. Progressivement, au cours de ce quatrième trimestre 2016, les cotations régionales entrée abattoir se redressent un peu mais demeurent néanmoins en retrait de 20-25 centimes en fin de période par rapport à la moyenne pluriannuelle 2012-2015 pour les catégories viande R, mixte O et lait P. Les cotations

proposées pour les animaux les mieux conformés (de qualité bouchère, viande U par exemple) résistent mieux. Ainsi en décembre, si les cotations moyennes affichent 3,13 €/kg pour la catégorie mixte grand ouest O et 2,54 €/kg en lait P, les valeurs moyennes proposées en catégorie viande grand ouest, sont proches de 4,6 €/kg pour la catégorie U et de 3,74 €/kg pour la catégorie R.

Bovins maigres (broutards) : une fin d'année riche en événements, une baisse marquée des cotations en début de trimestre

De fin septembre à début décembre 2016, la baisse saisonnière des prix des broutards se révèle marquée, en particulier dans l'Ouest, avant une timide amélioration des cotations fin décembre. Si la baisse des cotations a dans un premier temps stimulé la demande notamment vers l'Italie et stabilisé les prix dans le bassin allaitant, les animaux de l'Ouest de la France ont vu les cotations reculer jusqu'à début décembre sous la pression d'une demande locale limitée et d'une offre conséquente d'animaux non vaccinés. L'extension de la zone réglementée

FCO a fait reculer les acheteurs et la Turquie se tourne depuis quelque temps vers d'autres bassins de production. Le début de reprise observé en décembre est à mettre en relation avec le creux des disponibilités et une hausse inattendue de la demande italienne, notamment en femelles légères de qualité. Par ailleurs, l'annonce, par l'Etat français, d'un plan d'aide exceptionnel à la commercialisation de certains jeunes bovins mâles (*) a très probablement incité les éleveurs à repousser une partie des ventes de broutards. Nos concurrents européens

ont privilégié les exportations vers la Turquie et les pays tiers, jugés plus rémunérateurs. Au final, en retrait d'environ 25 centimes/kg vif en début de trimestre par rapport à la moyenne pluriannuelle 2012-2015, l'écart des cotations se réduit à une dizaine de centimes lors de la seconde quinzaine de décembre (2,57 €/kg vif en semaines 51 et 52 pour les charolais mâles de 6/12 mois catégorie U). Les perspectives semblent s'éclaircir un peu en fin d'année.

(*) L'Etat français a décidé d'accorder une aide forfaitaire de 150 euros, cofinancée par l'Union européenne, pour les jeunes bovins mâles qui seront commercialisés en janvier ou février 2017 sous réserve de respecter certaines conditions. Les animaux éligibles sont les jeunes bovins mâles de race à viande ou croisés âgés de 13 à 24 mois, d'un poids inférieur à 360 kg de carcasse ou inférieur à 680 kg de poids vif pour les animaux destinés à l'export.

Veaux de boucherie : en retrait toute l'année, les cotations remontent grâce à une fin de trimestre dynamique

Grâce à une consommation active, la demande nationale a retrouvé du dynamisme à l'issue du Festival du veau lancé en septembre. Les cotations observées à l'échelle régionale illustrent ce dynamisme puisqu'entre le début et la fin de ce dernier trimestre, les cotations (catégorie rosé clair R) ont progressé d'une quarantaine de centimes par kg net. Le contexte néerlandais apparaît également bien orienté. Cette hausse des cotations intervient dans un contexte de progression

du prix des aliments d'allaitement depuis le mois de septembre. Dans leur ensemble, les cotations 2016 se révèlent inférieures à celles de 2015 d'une vingtaine de centimes par kg. Par rapport à la moyenne pluriannuelle 2012-2015, le retrait des cotations atteint près de 30 centimes/kg. Pour ce qui est des abattages, le cumul national 2016 dépasse 182 000 tonnes (+ 0,6 % / 2015) grâce notamment à ce dernier trimestre 2016. Le contexte régional est différent puisque l'érosion des abattages de veaux

par les abattoirs implantés dans la région se poursuit année après année (un peu plus de 4 300 tonnes en 2016, soit - 7 %/2015, contre près de 6 500 tonnes en 2010).

Veaux nourrissons :

pour des raisons saisonnières (pic des vêlages en fin d'année), les cotations des veaux nourrissons sont au plancher à cette période. Depuis la mi-novembre 2016, elles sont stables à 55 €/tête pour les veaux laitiers ou normands de 45-50 kg.

Lait de vache : amélioration de la collecte et des niveaux de prix

Le quatrième trimestre 2016 est marqué par une reprise saisonnière de la collecte. En effet, depuis un point bas atteint en septembre, les quantités livrées en octobre et novembre se redressent. Cependant, les effets conjugués du manque de disponibilité et de qualité des fourrages et du plan européen de réduction de la production impactent le niveau de la collecte au quatrième trimestre 2016 qui chute de 7,6 % par rapport à celui de la même période de 2015.

Le prix moyen payé aux producteurs poursuit sa lente remontée entamée en juillet. Il gagne 4,3 % sur les trois derniers mois. Toutefois, le prix moyen de campagne reste encore en deçà de celui de 2015 à période comparable (- 6,8 %). Depuis le

début de la campagne, les cours moyens les plus élevés sont constatés en Maine-et-Loire (département où la collecte a le plus baissé) et Loire-Atlantique (la part du lait bio, mieux rémunéré que le conventionnel, est plus élevée dans ce département).

Sur le dernier trimestre, les taux protéiques et butyreux sont supérieurs à ceux de 2015 à période équivalente (+ 1,5 % et + 2,9 %).

A l'échelle nationale, la collecte baisse de 7,6 % en novembre 2016 par rapport à celle de novembre 2015. En revanche, le prix payé aux producteurs s'améliore progressivement. Depuis septembre, il augmente de 5,5 € pour 1000 l pour le lait standard. L'évolution des fabrications de produits lai-

tiers est contrastée en novembre 2016, en lien avec le recul des disponibilités en matières premières. La fabrication de poudre de lait séchée est en fort recul (- 12 % par rapport à novembre 2015) alors que dans le même temps, la fabrication de fromage à pâte filée progresse de 15,7 %.

Au niveau européen, la collecte laitière cumulée de janvier à octobre 2016 ralentit et ne progresse plus que de 1,3 % par rapport à celle de l'an passé. Les évolutions divergent selon les pays. Les Pays-Bas, l'Italie, l'Allemagne et la Pologne affichent une collecte en progression tandis que celle de la France et du Royaume-Uni recule par rapport à la même période de 2015.

Ovins : érosion d'une consommation nationale de plus en plus tournée vers les produits nationaux

Après des sorties dynamiques au cours du premier semestre (et des cotations chahutées), la faiblesse saisonnière de l'offre au cours de ce troisième trimestre ainsi que les perspectives de vente liées à la fête de l'Aïd (mi-septembre cette année) contribuent à soutenir les cours estivaux malgré une consommation nationale morose. Fin

septembre, après le creux enregistré au mois de juin, les cotations moyennes nationales pondérées des agneaux de boucherie remontent à 6,55 €/kg de carcasse soit + 30 centimes/2015 à date comparable. Malgré un ralentissement des abattages d'ovins au cours de ce troisième trimestre, les abattages enregistrés de janvier à sep-

tembre progressent par rapport à 2015 aux échelles nationale et régionale.

D'ici à la fin de l'année, alors que les importations 2016 sont plutôt faibles jusqu'à présent, la chute de la livre sterling par rapport à l'euro pourrait stimuler les exportations britanniques de viande ovine vers l'Union européenne.

Lait de chèvre : niveaux de livraisons et prix contrastés

Les livraisons de lait de chèvre poursuivent leur baisse en cette fin d'année. La tendance est sensiblement identique aux années précédentes. Au dernier trimestre, la collecte se replie de 4,3 % par rapport à la même période de 2015. En cumul sur la campagne, les quantités livrées s'érodent de 1 % comparativement à la campagne précédente.

La Vendée, principal département producteur, affiche une tendance identique. Le prix payé aux producteurs reste toujours bien orienté. Le prix moyen des huit premiers mois de la campagne est 2 % supérieur à celui de la même période de 2015. Enfin, le taux protéique se redresse depuis octobre et affiche pour décembre une augmentation de 2,9 % par rapport à

décembre 2015.

Au plan national, la situation de la collecte suit la même tendance et recule de 3,6 % en novembre 2016 par rapport à novembre 2015. En cumul annuel, les fabrications de produits laitiers au lait de chèvre sont orientées à la hausse. La fabrication de fromage concentre toujours la part la plus importante de la collecte.

Porc : la demande extérieure dirige le marché européen du porc

Après le ralentissement constaté depuis le record de juin, les exportations de l'Union européenne vers les pays tiers repartent à la hausse en novembre. La demande chinoise rebondit particulièrement. Tandis que l'ensemble des cotations européennes évoluent de concert jusqu'en octobre, les cours nord européens divergent ensuite. Face à une production en baisse, les cours allemands et danois se cherchent et fluctuent fortement à la hausse, puis à la baisse. Dans le même temps, avec une production toujours en hausse, l'Espagne maintient sa cotation à un niveau bas pour rester compétitif. La France adopte une situation intermédiaire lui permettant ainsi de finir l'année avec un marché fluide.

Courant octobre les cours perdent 12 centimes (1,73 €/kg semaine 39 à 1,51 €/kg semaine 44, cotation entrée abattoir, classe E+S centre-Ouest - TMP supérieur ou égal à 55%). À la baisse saisonnière s'ajoute un rééquilibrage des cours du marché après les hausses inhabituelles de septembre. En novembre et décembre, hormis la baisse de 1 centime en semaine 44, les cours restent figés à 1,50 €/kg. Le prix au quatrième trimestre est supérieur de 5 % par rapport au quatrième trimestre 2015. Il permet ainsi, ajouté au bon troisième trimestre, de faire remonter la moyenne annuelle de façon significative. Avec un prix moyen de 1,48 €/kg, l'année 2016 se situe 4 % au-dessus de la moyenne de l'année 2015, mais reste en retrait de plus de 3 % comparée à la

moyenne quinquennale 2011-2015 (sommets atteints en 2013 avec 1,64 €/kg et 2012 avec 1,58 €/kg).

Malgré un redressement des prix des céréales et des matières azotées depuis septembre, la stabilité des prix de l'alimentation animale enregistrée depuis juin perdure (source : Insee - IPAMPA). Pour l'aliment porcin, en moyenne sur 2016, le prix s'établit 5 % au-dessous de 2015 (10 % au-dessous de 2014 et 20 % au-dessous de 2013, année de la flambée des prix de l'aliment). Le retour à un prix de l'alimentation abordable, couplé à un cours de vente du porc en hausse, permet aux éleveurs d'entretenir un prix de revient plus favorable.

Sur l'ensemble de l'année 2016, les abattements sont en retrait en Pays de la Loire (- 1,6 % en poids et - 2,1 % en têtes, données brutes) tandis qu'ils progressent d'environ 1 % tant dans la zone UNIPORC qu'au niveau France entière. Cette divergence n'est pas nouvelle. Pour rappel, les flux interrégionaux sont importants (seuls 40 % des porcs abattus en Pays de la Loire sont issus de la région et 40 % proviennent de Bretagne). Au bilan des flux, les Pays de la Loire enregistrent donc un solde déficitaire. Très élevé en début d'année, le poids carcasse est passé sous le niveau de 2015 à partir d'avril. Au final, le poids moyen 2016 du porc charcutier excède de 0,3 % celui de 2015 à l'échelon national (soit environ 350 grammes). Alors qu'une baisse de la

production était annoncée pour le second semestre (cf Agreste, octobre 2016, porcins-enquête cheptel), le niveau d'abattement n'a pas fléchi.

Si la France bénéficie du marché extérieur, le marché intérieur reste primordial. La consommation des ménages en viande de porc est en berne (- 3,5 % en 2016 pour le porc frais selon Panel Kantar) et la charcuterie est également touchée. Pourtant, le porc d'origine France fait une percée sur les rayons de vente et les transformateurs accroissent leur demande sur ce type de viande. Les industriels dénoncent néanmoins une baisse de rentabilité due à une hausse des prix des pièces de viande.

Une certaine tension commence à être perceptible début 2017. La situation est favorable aux éleveurs et les perspectives du commerce international sont bonnes. Cependant, une offre raréfiée risque de déséquilibrer les marchés, déjà les prix gagnent quelques centimes. La recherche de la compétitivité et de la rentabilité concerne tous les acteurs de la filière.

Aviculture : dynamique contrastée selon le type de production

Sur l'année, les abattages régionaux de gallus (à 95 % des poulets et coquelets) sont en repli de 1,5 %. Ce léger recul s'inscrit après une année 2015 qui a connu le niveau d'abattage le plus élevé depuis dix ans. La dynamique est contrastée selon le type de production. L'activité en poulet export (14 % des tonnages sur la période) est en recul de 20 %. La baisse, marquée au deuxième trimestre, s'est poursuivie entre septembre et décembre. Par rapport aux onze premiers mois de 2015, si les exportations de viandes et préparations de poulet ont progressé vers l'Union européenne (en particulier l'Allemagne), elles ont chuté de 19 % vers les pays tiers (62 % des volumes exportés sur la période), notamment au Moyen-Orient (Arabie Saoudite, Oman) et en Afrique subsaharienne (Congo, Bénin). En poulet standard (plus de la moitié des volumes abattus), les tonnages sont en légère progression (+ 1 %). Enfin, les établissements abattant majoritairement des poulets de

qualité (label, bio, autres démarches ...) voient leurs volumes progresser de 6 %. Le solde des échanges de viande de poulet reste négatif les onze mois de 2016, dans la continuité de 2015. En tonnes équivalent carcasse, le déficit commercial a plus que doublé. Les volumes exportés baissent de 11 % par rapport à 2015, tandis que les importations augmentent de 4 %. La hausse vient pour l'essentiel de l'Union européenne (Belgique et Pologne surtout).

En 2016, les abattages de dindes progressent de 0,6 % en Pays de la Loire et 3 % en Bretagne, ces deux régions concentrant les deux tiers des tonnages abattus en France. Cette (faible) progression régionale doit aussi s'apprécier par rapport à une année 2015 particulièrement défavorable, la plus basse depuis dix ans. De fait, par rapport à la moyenne quinquennale annuelle 2011-2015, l'activité est en recul de plus de 2 %. Après l'acquisition de l'abattoir Galéo (groupe

Agrial) de Chailland en Mayenne en 2016, le groupe LDC concentre la quasi-totalité de l'activité régionale d'abattage de dinde. Sur onze mois, le solde commercial des échanges de viandes et préparations de dinde progresse de 3 %, avec une stabilité des volumes exportés et des importations en repli.

En 2016, les abattages régionaux de canards sont en recul de 4,5 %. L'activité est en repli pour les canards à rôtir (- 3 %) comme pour les canards gras (- 7 %). Pour les canards à rôtir, le recul s'inscrit après deux années plutôt favorables. Même si la baisse est supérieure à celle observée en France, la région concentre toujours plus de la moitié des abattages nationaux, et la Vendée les deux tiers de l'activité régionale. Concernant les canards gras, pour éradiquer le virus de l'influenza aviaire qui a touché la filière, les abattements ont cessé dans les deux ex-régions Aquitaine et Midi-Pyrénées (principales régions productrices) entre mai et juillet.

let, et ont repris ensuite. Néanmoins, sur les cinq derniers mois de l'année, l'activité y est moindre qu'en 2015. Au total, en cumul sur l'année, les abattages de canards gras sont en repli de 26 % en France. La détection de plusieurs foyers d'influenza aviaire hautement pathogène H5N8 en fin d'année fragilise à nouveau la filière.

De janvier à novembre, les exportations de viande de canard restent stables (l'augmentation des volumes vers l'Union européenne compensant le repli vers les Pays tiers, principalement l'Asie), tandis

que les importations progressent de 23 % (notamment en provenance de Bulgarie). De l'automne 2015 à la mi-2016, indice des prix de l'aliment pour volaille et indice des prix à la production des volailles ont été orientés à la baisse. Ils ont ensuite progressé pendant deux mois, et se replient à nouveau en fin d'année. Ils restent nettement inférieurs à leurs moyennes quinquennales (respectivement - 9 % et - 5 %, écarts assez stables depuis huit mois). En décembre, l'écart à la moyenne quinquennale du prix à la production est plus marqué pour la dinde.

Au cours des neuf premiers mois de l'année, la consommation apparente de viandes de volailles, calculée par bilan provisoire, progresserait pour le poulet et la dinde, mais reculerait pour le canard et la pintade. De janvier à novembre, les volumes d'achats des ménages en volaille fraîche sont en recul pour toutes les espèces. Les achats de charcuterie à base de volaille sont en léger repli. Seuls les achats d'élaborés de volaille et de découpes de poulet progressent.

Œuf : prix de l'œuf en forte hausse en fin d'année

Sur les neuf premiers mois de l'année 2016, la production d'œufs de consommation est en baisse de 3 % par rapport à la même période de 2015, période qui était particulièrement favorable (la plus élevée depuis dix ans).

En décembre, la Tendence Nationale Officielle (TNO) de l'œuf calibré s'établit à 8,38 € les cent œufs, en hausse de 17 % par rapport à décembre 2015 et de 7 % par rapport à la moyenne quinquennale (2011-2015) de décembre. Au cours du dernier

trimestre, les prix sont en hausse sensible ; la production française est plutôt réduite et la demande intérieure soutenue. Sur les trois derniers mois, la TNO devient supérieure à la moyenne quinquennale pour la première fois de l'année. Le prix à la production de l'œuf est également en progression marquée (+ 29 % en glissement annuel en décembre, après + 20 % en novembre).

Au cours des dix premiers mois de 2016, les volumes exportés d'œufs en coquille et d'ovoproduits sont en repli de 2 %, tandis

que les importations augmentent de 7 %. Les achats d'œufs par les ménages représentent entre 40 et 45 % de la consommation globale. De janvier à novembre, ils sont en hausse de + 1 % en volume par rapport à la même période de 2015. La progression reste forte pour les achats d'œufs biologiques (+ 14 %) et de plein air (+ 6 %), avec des prix en hausse. À l'inverse, achats et prix des œufs issus de poules élevées en cage sont en baisse.

Cuniculiculture : prix à la production et achats en repli

En 2016, les abattages de lapins sont en repli de près de 6 % en France. Pour les trois abattoirs de lapins de Vendée et des Deux-Sèvres, qui concentrent près de la moitié des abattages nationaux, les abattages sont quasiment stables (- 0,4 % par rapport à 2015).

De façon saisonnière, en novembre, indice des prix à la production et cotations du lapin sont au plus haut. Néanmoins, pour

un mois de novembre, le niveau de l'indice des prix à la production 2016 est le plus faible depuis 2009, et est en repli de onze points par rapport à la moyenne quinquennale 2011-2015. Cet écart à la moyenne quinquennale est particulièrement marqué depuis octobre 2015. Il se réduit un peu en décembre. A 1,65 €/kg vif en moyenne sur l'année, le cours moyen à la production est en repli de 4 % par rapport à 2015. De son

côté, l'indice de l'aliment pour lapins, en baisse entre janvier et juillet, est assez stable depuis. Il est en repli par rapport aux moyennes quinquennales (- 7 % pour le mois de décembre, quasiment inchangé depuis six mois).

De janvier à novembre, les volumes d'achats des ménages en lapin frais sont en repli (- 2 %), sur le lapin entier ou demi comme sur le lapin en morceaux.

Commerce extérieur : les exportations des produits agricoles et agroalimentaires sont en net repli au troisième trimestre, dans la continuité du trimestre précédent

Au troisième trimestre 2016, le montant des exportations des produits agricoles et agroalimentaires s'élève à 849 millions d'euros. Il est en repli de 17 % par rapport au troisième trimestre 2015, dans la continuité du trimestre précédent (- 12 %). En valeur, les produits agricoles et agroalimentaires représentent 22 % des exportations ligériennes sur la période.

Les exportations des produits agricoles bruts, issus majoritairement de la culture et de l'élevage, s'élèvent à 170 M€ au troisième trimestre. Elles sont en baisse d'un tiers par rapport au niveau (élevé) du troisième trimestre 2015, et de 14 % par rapport à celui du troisième trimestre 2014.

Avec 679 M€, les exportations des produits des industries agroalimentaires sont également en recul, de 10 % par rapport au troisième trimestre 2015 (après -12 % au second trimestre). Les trois secteurs agroalimentaires contribuant le plus aux exportations sont affectés : les viandes (- 4 %), les produits laitiers (- 21 %) et les boissons (- 13 %). Le solde commercial des produits agricoles et agroalimentaires reste positif (+ 108 M€), mais se contracte de moitié par rapport au troisième trimestre 2015. Sur les quatre derniers trimestres, il s'élève à 850 M€, en repli par rapport aux années 2014 et 2015.

Industries agroalimentaires

Industries des viandes : la production est stable, tirée en fin de trimestre par le marché export. Les prix des produits finis sont en baisse continue.

Industries de la boulangerie-pâtisserie et pâtes : la production est en croissance en raison d'une demande interne et externe soutenue. Les prix des matières premières de seconde transformation et produits finis évoluent peu.

Le point du trimestre

Les appels à projet de l'action Projets agricoles et agroalimentaires d'avenir (P3A) de FranceAgriMer sont prolongés.

Pour le volet «Projets structurants des filières agricoles et agroalimentaires (PS2A), les projets peuvent être déposés jusqu'au 14 avril 2017 à minuit.

Pour le volet «Initiatives innovantes dans l'agriculture et l'agroalimentaire (2I2A), les projets peuvent être déposés jusqu'au 10 mars 2017 à minuit.

Les documents constitutifs du dossier de demande sont disponibles en téléchargement sur le site de FranceAgriMer.

<http://www.franceagrimer.fr/Aides/Projets-agricoles-et-agroalimentaires-d-avenir-P3A>

Les entreprises en bref

Loire-Atlantique

La nouvelle usine des **Côteaux Nantais** s'installera à Remouillé d'ici à l'été 2017. Toute la transformation des fruits sera regroupée dans un bâtiment de 6 600 m² qui comprendra deux lignes pour la fabrication des liquides (jus, cidres, vinaigres) et deux lignes pour les pâteux (compotes, purées, confitures). L'investissement s'élève à 6,5 M€. Le siège social restera à Vertou mais le centre administratif de 80 personnes sera transféré dans la commune de Remouillé (1 800 habitants). En parallèle, l'entreprise est mobilisée aussi par le prochain transfert en périphérie nantaise du Marché d'intérêt national : elle disposera sur le nouveau site prévu à Rezé d'une surface de 5 000 m² réservée au négoce, à la base logistique et aux activités des sociétés sœurs, Kerbio et Provinces Bio. La dépense engagera plusieurs millions d'euros dont une partie sera prise en charge par Nantes Métropole.

Eurial, la branche lait d'Agrial, annonce un investissement de 135 M€ dans sa fromagerie Herbignac Cheese Ingredients (HCI) à Herbignac, spécialisée dans la mozzarella, pour en doubler la capacité de production. Celle-ci passera de 40 000 à 80 000 tonnes d'ici 2020. Cette extension devrait engendrer, à terme, la création d'une centaine d'emplois sur un effectif de 270 salariés à ce jour et une meilleure valorisation des coproduits. Cette extension était intégrée dans la conception de l'usine opérationnelle depuis 2008. Une des deux tours de séchage du site sera également remplacée. Ce projet permettra de pérenniser la production de plus de 3 000 exploitations laitières du Grand Ouest.

Agrial poursuit son ancrage dans les Pays de la Loire, en s'implantant en Loire-Atlantique.

Colarena Presqu'île, coopérative laitière dont le siège social est basé en Loire-Atlantique, à Campbon, fusionne avec Agrial. Cette opération intervient dans le cadre de la fusion d'Eurial, dont Colarena était adhérente, avec Agrial. L'activité de collecte de céréales de Colarena,

située principalement dans le quart nord-ouest de la Loire-Atlantique, représente environ 10 000 t de céréales (dont les deux-tiers en blé tendre).

À peine la cession de Delacre confirmée, **United Biscuits (UB)** serait sur le point de vendre la **Biscuiterie Nantaise**. Le groupe turc **Yildis**, propriétaire d'UB depuis 2014, aurait en effet choisi de ne conserver que les marques à vocation internationale comme les galettes et biscuits **McVitie's**. Le spécialiste hollandais du biscuit **Continental Bakeries** est le principal candidat au rachat, mais au moins trois fonds, dont un français et un canadien, auraient également marqué leur intérêt. Le montant de la cession tournerait autour de 20 à 30 M€ pour BN qui réalise environ 80 M€ de CA. L'usine emploie 430 salariés. UB a investi près de 20 M€ au cours des 5 dernières années pour porter la capacité de production à 23 000 tonnes en 2015. 8 et 11 M€ d'investissements étaient programmés sur 2016 et 2017.

Innoprotea, société qui élève, transforme et commercialise le ver de farine sous forme de farine ou de poudre protéinée pour l'industrie alimentaire, vient de lancer sa campagne de financement participatif sur **MyNewStartup** avec l'objectif de lever 350 000 €. Le ver de farine contient 60 % de protéines, soit trois fois plus qu'une pièce de boeuf. La startup nantaise vise un premier chiffre d'affaires de 1,8 M€ en 2018 pour une production de 30 tonnes de produits finis par an et de 120 tonnes d'ici à 2019 (3 M€ de CA). A la clé, la création d'une dizaine d'emplois dans les cinq ans.

AlgoSource, société spécialisée dans la valorisation des microalgues, démarre la construction d'une nouvelle unité de production à Guérande, avant l'installation d'une raffinerie à Saint-Nazaire, en 2018, qui sera la plus importante raffinerie de micro-algues d'Europe. Avec une capacité de 100 m³, ce site transitoire va permettre de quadrupler la production d'extraits de spiruline, dès le début 2017. L'activité d'AlgoSource atteignait

1,5 M€ de chiffre d'affaires en 2015 avec 20 salariés.

Mamm cookies, spécialisée dans la fabrication de pâtes à cookies fraîches et prêtes à cuire, travaille sur une nouvelle levée de fonds de 400 000 € au premier semestre 2017 afin d'assurer ses investissements dans de nouveaux matériels et des recrutements. La PME produit aujourd'hui 1 600 pots par jour au sein du laboratoire Oniris de l'école agro-alimentaire de Nantes et cherche à se doter de son propre atelier. L'entreprise développe son réseau de distribution, 80 points de vente en Loire-Atlantique et 90 Monoprix en France. Elle prévoit la multiplication de son chiffre d'affaires par 2,6 en 2017.

Maine-et-Loire

Brioche Pasquier prépare une extension sur 11 000 m² de son usine aux Cerqueux, laquelle passera à 34 000 m². Le projet vise à augmenter d'un tiers la capacité de l'unité de viennoiserie et à mettre en place, à l'horizon 2021, un énorme transtockeur de 56 000 m³, équipement de magasinage et de manutention en chambre froide. Le site emploie aujourd'hui un effectif permanent d'environ 500 salariés. Le groupe familial (3 200 salariés) a réalisé en 2015 un chiffre d'affaires de 640 M€ issu de cinq activités : brioche, pâtisserie, biscotte, fourniture d'aliments du bétail et international.

Pomanjou, groupe angevin, numéro deux français de la pomme derrière l'ensemble coopératif **Blue Whale**, vient de se rebaptiser **Innatis** et a pris cet été une participation majoritaire dans **Les Vergers Launay**, une société familiale d'Indre-et-Loire. Celle-ci dispose de la licence de la pomme **Chouquette** issue des laboratoires de l'Inra. Elle réalise un chiffre d'affaires de 12 M€ avec 11 000 tonnes de fruits et un outil de conditionnement et d'expédition performant. Le groupe avait acquis en 2015 **Comimpex**, metteur en marché de pommes et de poires et acteur important de la châtaigne. Il atteint désormais 120 M€ de chiffre d'affaires dont 65 % à l'export avec 400 salariés permanents.

Mayenne

Lactalis a annoncé qu'il allait lancer une offre publique d'achat (OPA) volontaire sur la société Parmalat, dont il détient 87,74 %. Lactalis a pris le contrôle du groupe agroalimentaire italien en 2011, via une OPA hostile, pour 3,4 Mds€. Parmalat a enregistré en 2015 un bénéfice net en baisse de 28,1 %, à 147,6 M€. Lactalis affiche sur son site internet un chiffre d'affaires de 17 Mds € en 2015. Il compte 229 sites industriels dans 43 pays et emploie 75 000 salariés dans le monde, dont 15 000 en France.

My Pie vient d'investir 500 000 € dans un centre de fabrication de tourtes d'une capacité de 2 000 produits par semaine. Fondée en 2015 à Gorron, la PME est spécialisée dans la fabrication et la commercialisation de tourtes, préparées à partir d'ingrédients frais, pour le marché du snacking chaud. Les fondateurs ont développé de petites vitrines chauffantes pour commercialiser les tourtes sur des lieux qui ne disposent pas de cuisine.

En plus de lieux ponctuels (festivals, salons, marchés...), les tourtes sont distribuées dans 20 lieux partenaires à Paris. Les entrepreneurs comptent doubler ce nombre et ouvrir leurs propres boutiques. La société regroupe six salariés, et vise un chiffre d'affaires de 800 K€ en 2017.

Sarthe

LDC lance un programme d'investissements de 77 M€ sur trois ans dans ses usines de la Sarthe pour gagner en productivité, en compétitivité et en confort de travail. L'unité historique de production des poulets « Le Gaulois » à Sablé-sur-Sarthe, va être refaite à neuf et sa capacité doublée, pour un coût de 47 M€. L'usine Cavoil, qui transforme les poulets de Loué, sera révisée de fond en comble, afin de développer la découpe, pour un budget de 30 M€. Le chiffre d'affaires semestriel de LDC s'élève à 1,734 Md€, en hausse de 3,2 %.

Vendée

Europe Snacks, fabricant de gâteaux apéritif à marques de distributeurs, programme 50 M€ d'investissements sur 5 ans. 10 M€ seront investis dans l'usine anglaise de Kolak Snacks Foods, son concurrent anglais récemment racheté (1 000 salariés, 140 M€ de CA). Près de 20 M€ sont programmés dans les deux ans en France. 6 M€ sont prévus sur le site de la Séguinière (Maine-et-Loire) dédié à la production de snacks pour optimiser les flux et acquérir de nouveaux outils. A Saint-Denis-La-Chevassse (Vendée), 6 M€ seront consacrés à l'installation d'une cinquième ligne de production de tuiles, l'accroissement du bâtiment pour le stockage et l'optimisation des flux. Enfin la même enveloppe est prévue pour le développement de recettes plus qualitatives et de nouveaux produits.

Europe Snacks forme un groupe de 1 400 salariés et 250 M€ de chiffre d'affaires représentant 30 % du marché européen des tuiles, crackers et autres snacks salés.

Source : AGRAalimentation, RIA, Ouest France, Les Echos, Banque de France, lettre de l'API d'octobre à décembre 2016

Liste des documents en annexe

Cotations des céréales et oléo-protéagineux

Cotations fruits et légumes

Cotation régionale FranceAgriMer des jeunes bovins

Cotation régionale FranceAgriMer des vaches

Abattages des gros bovins dans les Pays de la Loire

Abattages et cotations des veaux

Livraisons de lait et prix du lait

Abattages et cotations des porcs

Abattages et cotations des ovins

Abattages et cotations des poulets

Abattages et cotations des dindes

Abattages et cotations des canards

Abattages et cotations des pintades

Abattages ensemble des volailles

Cotations des oeufs

Abattages et cotations des lapins

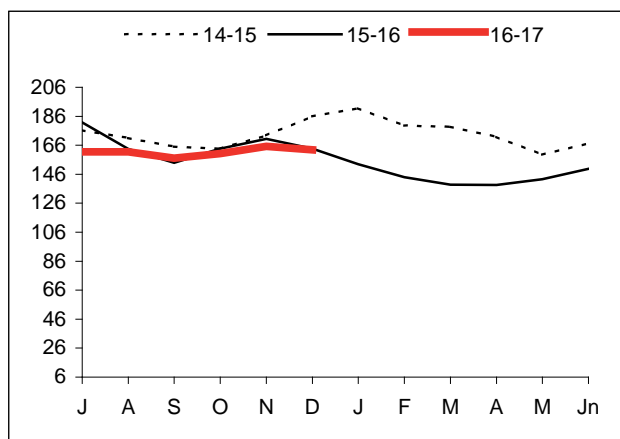
COTATION DES CEREALES ET OLEO-PROTEAGINEUX



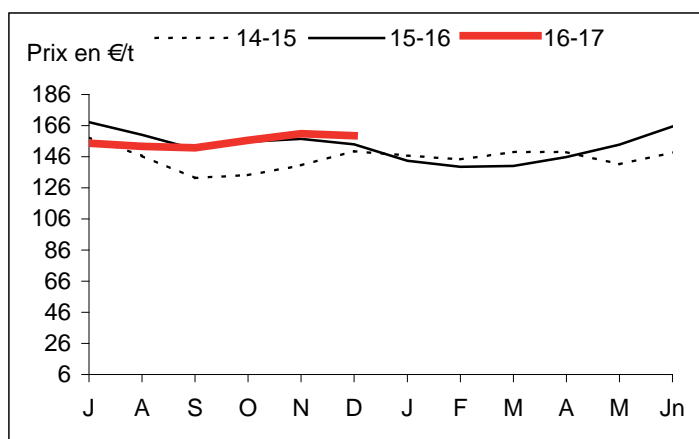
en €/t	Campagne	Juil.	Août	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Fév.	Mars	Avril	Mai	Juin	Moy.
BLE TENDRE Rendu Rouen	13-14	189,70	184,25	185,13	194,20	199,00	203,00	192,00	188,88	201,13	201,30	189,50	180,67	192,40
	14-15	176,40	171,00	165,00	163,75	172,88	186,00	191,50	179,50	178,80	171,75	159,50	167,50	173,63
	15-16	181,83	163,50	154,00	163,63	170,38	163,67	153,00	144,00	138,90	138,63	142,60	149,75	155,32
	16-17	161,38	161,40	157,00	160,25	165,25	162,88							161,36
ORGE DE MOUTURE Rendu Rouen	13-14	176,80	172,38	175,25	177,60	177,00	176,00	166,50	167,67					173,65
	14-15	152,25	150,06	143,00	155,20	164,25	171,00	174,75	169,75	172,75	173,13			162,61
	15-16	177,75	158,83	150,00	158,50	157,50	154,33	142,88	135,75	134,10	134,88	134,30	133,83	147,72
	16-17	136,00	137,00	130,40	130,75	135,33	135,50							134,16
MAIS Rendu Bordeaux	13-14	170,20	163,63	166,63	169,60	169,38	171,00	165,00	165,63	173,25	177,20	165,63	161,00	168,18
	14-15	158,38	146,50	132,25	134,20	140,50	149,50	146,75	144,38	149,00	148,90	141,17	148,75	145,02
	15-16	168,13	160,00	150,75	155,70	157,50	154,00	143,38	139,50	140,00	145,88	153,83	165,40	152,84
	16-17	154,67	152,67	151,70	156,50	160,83	159,50							155,98
COLZA Rendu Rouen	13-14	373,40	365,25	368,75	370,40	378,25	372,67	360,17	386,00	405,75	399,10	373,13	351,38	375,35
	14-15	320,38	314,00	310,63	320,40	330,50	340,00	348,25	357,00	369,25	373,60	371,33	379,67	344,58
	15-16		370,00	364,88	376,80	377,88	371,17	353,50	342,25	341,60	357,00	358,00	356,50	360,87
	16-17	350,67	363,67	374,00	385,75	393,67	408,83							379,43

Source : FranceAgriMer, La Dépêche agricole et commerciale

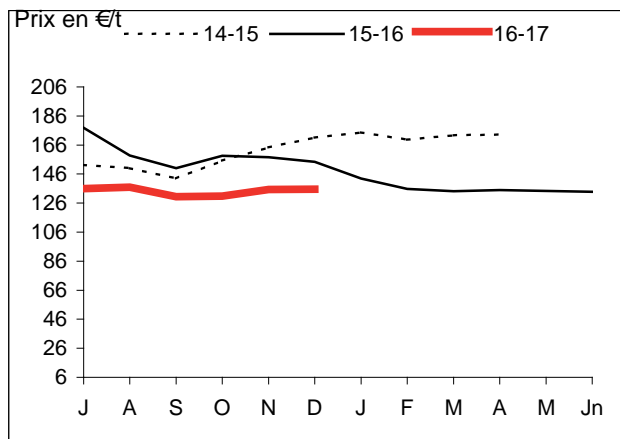
BLE TENDRE -Rendu Rouen-



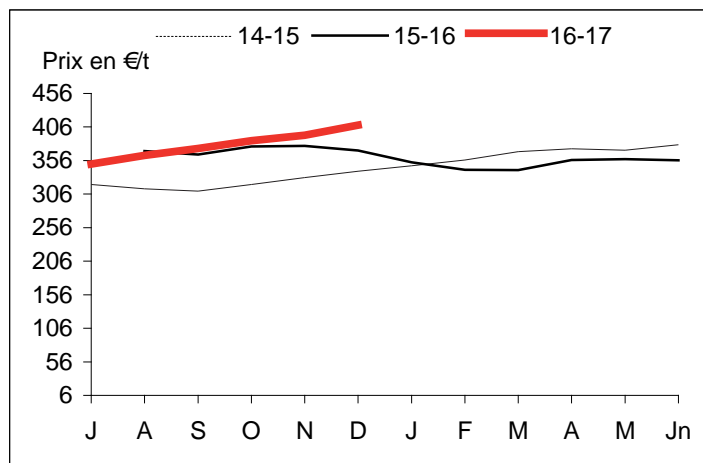
MAIS -Rendu Bordeaux-



ORGE DE MOUTURE -Rendu Rouen-



COLZA -Rendu Rouen-



COTATION DES JEUNES BOVINS (en €/Kg net)

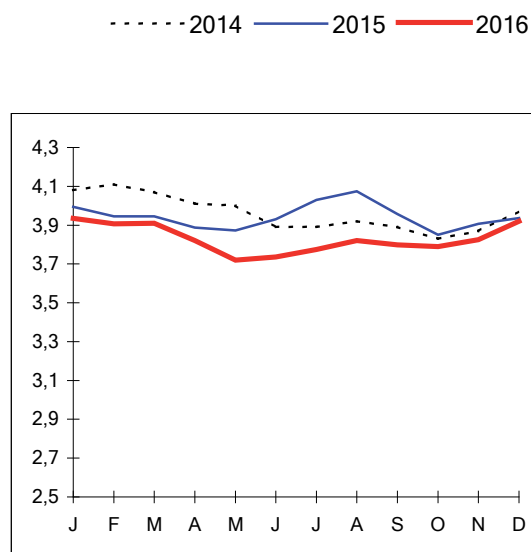


Moyennes mensuelles

Viande U Grand Ouest			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	4,08	3,99	3,94
Février	4,11	3,95	3,91
Mars	4,07	3,95	3,91
Avril	4,01	3,89	3,82
Mai	4,00	3,87	3,72
Juin	3,89	3,93	3,74
Juillet	3,89	4,03	3,78
Août	3,92	4,08	3,82
Septembre	3,89	3,96	3,80
Octobre	3,83	3,85	3,79
Novembre	3,87	3,91	3,83
Décembre	3,97	3,94	3,92

Source : FranceAgriMer

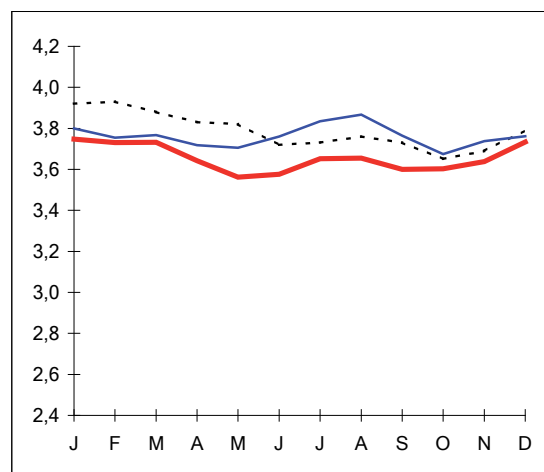
3,96 3,94 3,83 Moyenne annuelle



Viande R Grand Ouest			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	3,92	3,80	3,75
Février	3,93	3,76	3,73
Mars	3,88	3,77	3,73
Avril	3,83	3,72	3,64
Mai	3,82	3,71	3,56
Juin	3,72	3,76	3,58
Juillet	3,73	3,83	3,65
Août	3,76	3,87	3,66
Septembre	3,73	3,77	3,60
Octobre	3,65	3,67	3,60
Novembre	3,69	3,74	3,64
Décembre	3,79	3,76	3,73

Source : FranceAgriMer

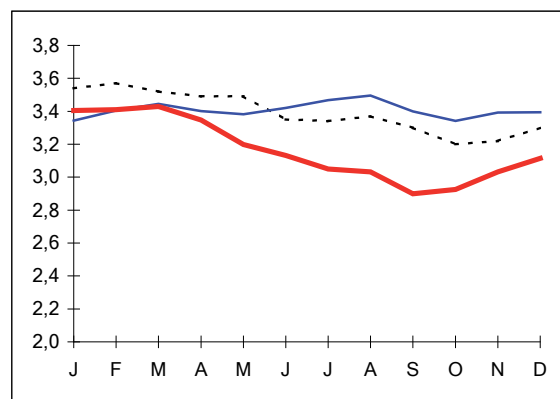
3,79 3,76 3,66 Moyenne annuelle



Mixte O Grand Ouest			
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	3,54	3,34	3,41
Février	3,57	3,41	3,41
Mars	3,52	3,45	3,43
Avril	3,49	3,40	3,35
Mai	3,49	3,38	3,20
Juin	3,35	3,42	3,13
Juillet	3,34	3,47	3,05
Août	3,37	3,50	3,03
Septembre	3,30	3,40	2,90
Octobre	3,20	3,34	2,93
Novembre	3,22	3,39	3,03
Décembre	3,30	3,39	3,11

Source : FranceAgriMer

3,39 3,41 3,16 Moyenne annuelle



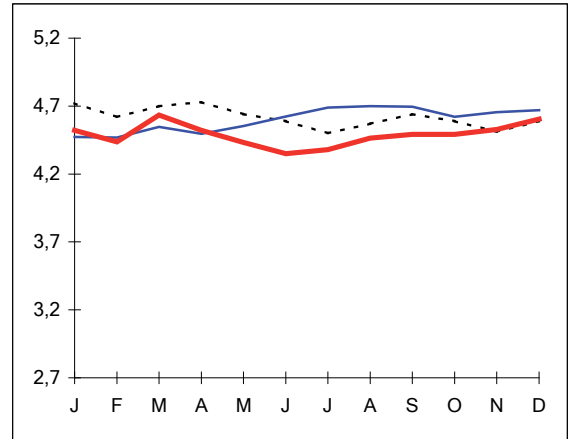
COTATION DES VACHES (en €/Kg net)



Moyennes mensuelles

- - - - 14 ——— 15 ——— 16

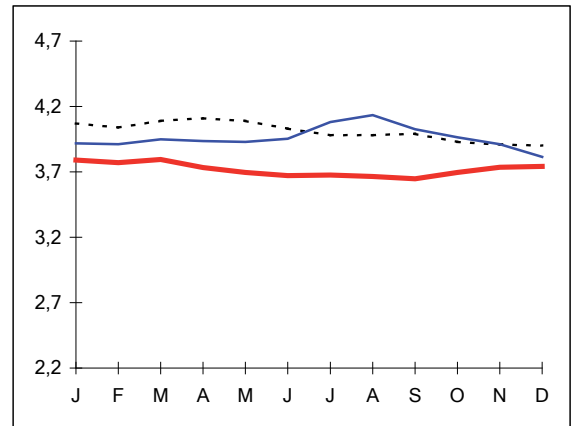
	Viande U Grand Ouest		
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	4,72	4,47	4,52
Février	4,62	4,47	4,44
Mars	4,70	4,55	4,63
Avril	4,73	4,50	4,52
Mai	4,64	4,55	4,43
Juin	4,59	4,62	4,35
Juillet	4,50	4,69	4,38
Août	4,57	4,70	4,47
Septembre	4,64	4,70	4,49
Octobre	4,59	4,62	4,49
Novembre	4,51	4,66	4,53
Décembre	4,59	4,67	4,60



Source : FranceAgriMer

4,62 4,60 4,49 Moyenne annuelle

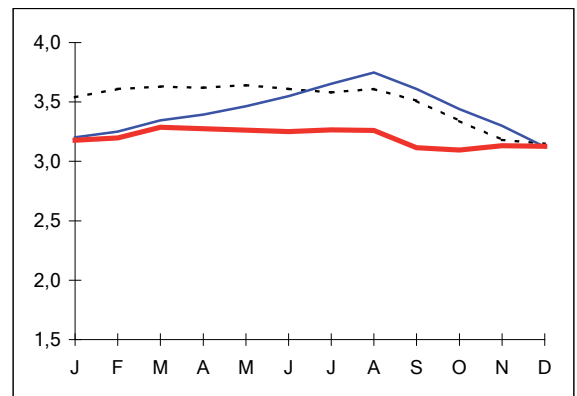
	Viande R Grand Ouest		
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	4,07	3,92	3,79
Février	4,04	3,91	3,77
Mars	4,09	3,95	3,79
Avril	4,11	3,94	3,73
Mai	4,09	3,93	3,70
Juin	4,03	3,95	3,67
Juillet	3,98	4,08	3,68
Août	3,98	4,14	3,67
Septembre	3,99	4,03	3,65
Octobre	3,93	3,96	3,70
Novembre	3,91	3,91	3,74
Décembre	3,90	3,81	3,74



Source : FranceAgriMer

4,01 3,96 3,72 moyenne annuelle

	Mixte O Grand Ouest		
	2014 N-2	2015 N-1	2016 N
Janvier	3,54	3,20	3,18
Février	3,61	3,25	3,20
Mars	3,63	3,35	3,29
Avril	3,62	3,39	3,28
Mai	3,64	3,47	3,26
Juin	3,61	3,55	3,25
Juillet	3,58	3,65	3,27
Août	3,61	3,75	3,26
Septembre	3,51	3,61	3,12
Octobre	3,34	3,44	3,10
Novembre	3,18	3,30	3,13
Décembre	3,15	3,12	3,13



Source : FranceAgriMer

3,50 3,42 3,20 moyenne annuelle

ABATTAGES DE GROS BOVINS DANS LES PAYS DE LA LOIRE



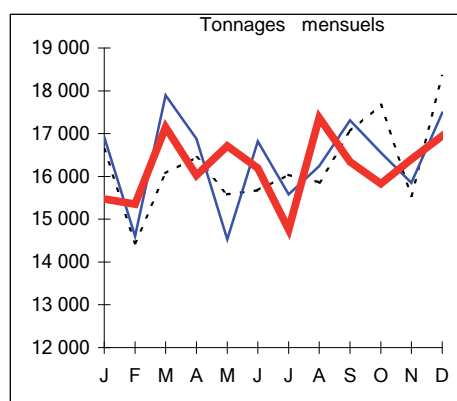
----- 14 ——— 15 ——— 16

Ensemble gros bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	16 639	16 921	15 472	-8,6%
Février	31 079	31 523	30 827	-2,2%
Mars	47 148	49 419	47 975	-2,9%
Avril	63 592	66 299	63 998	-3,5%
Mai	79 175	80 832	80 709	-0,2%
Juin	94 852	97 652	96 904	-0,8%
Juillet	110 892	113 234	111 663	-1,4%
Août	126 756	129 476	129 034	-0,3%
Septembre	143 814	146 784	145 378	-1,0%
Octobre	161 489	163 339	161 207	-1,3%
Novembre	177 038	179 188	177 608	-0,9%
Décembre	195 386	196 673	194 557	-1,1%

Source : Agreste

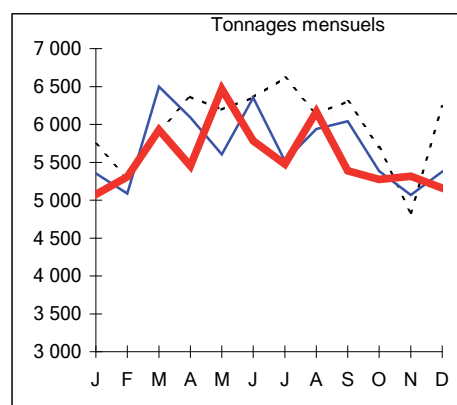


Jeunes bovins

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	5 736	5 354	5 077	-5,2%
Février	11 029	10 442	10 384	-0,6%
Mars	16 939	16 939	16 313	-3,7%
Avril	23 303	23 032	21 766	-5,5%
Mai	29 496	28 636	28 234	-1,4%
Juin	35 855	34 990	34 017	-2,8%
Juillet	42 471	40 508	39 492	-2,5%
Août	48 612	46 447	45 658	-1,7%
Septembre	54 915	52 490	51 044	-2,8%
Octobre	60 619	57 872	56 316	-2,7%
Novembre	65 450	62 940	61 632	-2,1%
Décembre	71 690	68 315	66 793	-2,2%

Source : Agreste

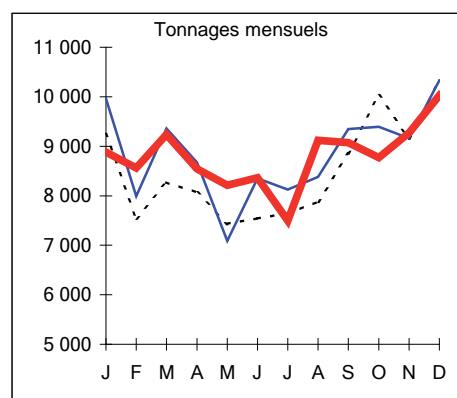


Vaches de réforme

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	9 246	9 962	8 883	-10,8%
Février	16 791	17 956	17 444	-2,9%
Mars	25 061	27 315	26 680	-2,3%
Avril	33 128	35 988	35 226	-2,1%
Mai	40 560	43 080	43 440	+0,8%
Juin	48 100	51 431	51 806	+0,7%
Juillet	55 741	59 558	59 301	-0,4%
Août	63 619	67 940	68 423	+0,7%
Septembre	72 479	77 287	77 499	+0,3%
Octobre	82 506	86 683	86 269	-0,5%
Novembre	91 662	95 843	95 543	-0,3%
Décembre	101 980	106 174	105 573	-0,6%

Source : Agreste





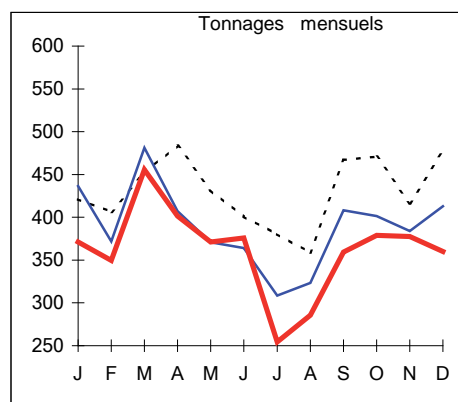
Abattages de veaux dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	421	436	371	-15,0%
Février	828	808	721	-10,8%
Mars	1 280	1 289	1 176	-8,7%
Avril	1 763	1 696	1 578	-7,0%
Mai	2 195	2 067	1 949	-5,7%
Juin	2 596	2 431	2 325	-4,4%
Juillet	2 976	2 740	2 579	-5,9%
Août	3 335	3 063	2 865	-6,5%
Septembre	3 802	3 471	3 224	-7,1%
Octobre	4 272	3 873	3 603	-7,0%
Novembre	4 689	4 257	3 981	-6,5%
Décembre	5 166	4 670	4 341	-7,0%

Source : Agreste

-----14 ————15 ————16



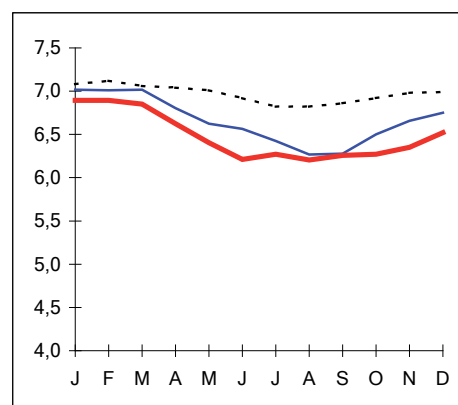
Cotation veaux de boucherie

Rosé clair R

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	7,08	7,02	6,89	-1,8%
Février	7,12	7,01	6,89	-1,7%
Mars	7,06	7,02	6,85	-2,4%
Avril	7,04	6,80	6,63	-2,6%
Mai	7,01	6,63	6,41	-3,3%
Juin	6,92	6,57	6,21	-5,4%
Juillet	6,82	6,42	6,27	-2,4%
Août	6,82	6,27	6,21	-1,0%
Septembre	6,86	6,28	6,26	-0,3%
Octobre	6,92	6,50	6,27	-3,5%
Novembre	6,98	6,66	6,35	-4,6%
Décembre	6,99	6,75	6,52	-3,4%

Source: FranceAgriMer - Cotation régionale



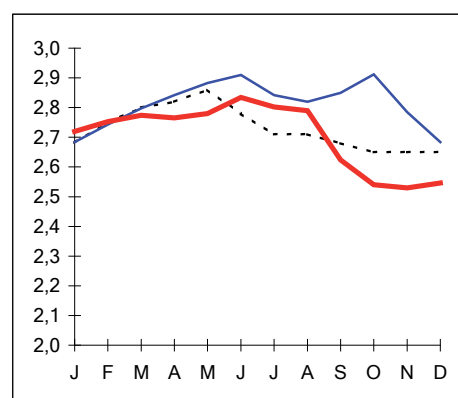
Cotation bovins maigres

Charolais mâle 6/12 mois (U)

Moyennes mensuelles €/Kg vif

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	2,68	2,68	2,72	+1,3%
Février	2,75	2,74	2,75	+0,4%
Mars	2,80	2,80	2,77	-0,8%
Avril	2,82	2,84	2,77	-2,7%
Mai	2,86	2,88	2,78	-3,6%
Juin	2,78	2,91	2,83	-2,6%
Juillet	2,71	2,84	2,80	-1,4%
Août	2,71	2,82	2,79	-1,1%
Septembre	2,68	2,85	2,62	-7,9%
Octobre	2,65	2,91	2,54	-12,8%
Novembre	2,65	2,79	2,53	-9,2%
Décembre	2,65	2,68	2,55	-5,1%

Source: FranceAgriMer - Moyenne nationale



2,73 2,81 2,70

LIVRAISONS DE LAIT ET PRIX DU LAIT

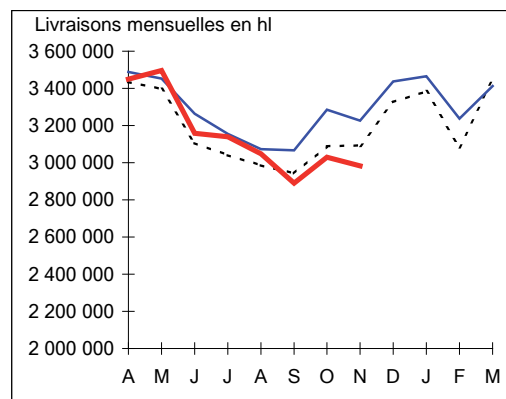
Livraisons de lait des producteurs de la région des Pays de la Loire, par campagne laitière

Livraisons cumulées par campagne en hectolitres

	14/15 N-1	15/16 N	16/17 N	N/N-1
Avril	3 433 461	3 487 727	3 450 228	-1,1%
Mai	6 829 792	6 940 343	6 945 755	0,1%
Juin	9 934 958	10 203 334	10 103 586	-1%
Juillet	12 975 884	13 358 431	13 242 397	-1%
Août	15 961 497	16 430 711	16 290 520	-1%
Septembre	18 904 246	19 496 805	19 180 319	-2%
Octobre	21 992 291	22 782 039	22 210 265	-3%
Novembre	25 084 205	26 007 750	25 192 956	-3%
Décembre	28 409 116	29 444 374		
Janvier	31 784 572	32 909 735		
Février	34 833 045	36 147 351		
Mars	38 233 006	39 560 456		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière avant 2014
Enquête Mensuelle Laitière de FranceAgriMer à partir de 2014

----- 14/15 — 15/16 — 16/17

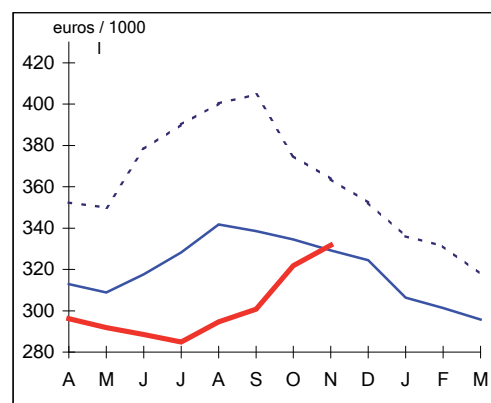


Prix du lait dans la région des Pays de la Loire

En euros/1000 litres primes comprises, retenues et taxes déduites

	14/15 N-1	15/16 N	16/17 N	N/N-1
Avril	352	313	296	-5%
Mai	350	309	292	-5%
Juin	378	318	288	-9%
Juillet	390	328	285	-13%
Août	400	342	295	-14%
Septembre	405	339	301	-11%
Octobre	375	334	322	-4%
Novembre	364	329	332	1%
Décembre	352	325		
Janvier	336	306		
Février	331	301		
Mars	318	296		

Source : Agreste - Situation mensuelle laitière avant 2014
Enquête Mensuelle Laitière de FranceAgriMer à partir de 2014





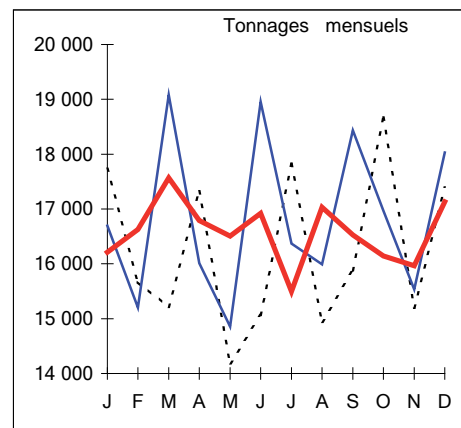
Abattages de porcs dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	17 737	16 696	16 209	-2,9%
Février	33 407	31 897	32 837	+2,9%
Mars	48 622	50 977	50 404	-1,1%
Avril	65 948	66 988	67 192	+0,3%
Mai	80 135	81 843	83 699	+2,3%
Juin	95 200	100 798	100 623	-0,2%
Juillet	113 022	117 166	116 121	-0,9%
Août	127 968	133 160	133 153	-0,0%
Septembre	143 851	151 593	149 681	-1,3%
Octobre	162 524	168 564	165 824	-1,6%
Novembre	177 724	184 100	181 787	-1,3%
Décembre	195 119	202 128	198 918	-1,6%

Source : Agreste

----- 14 ——— 15 ——— 16



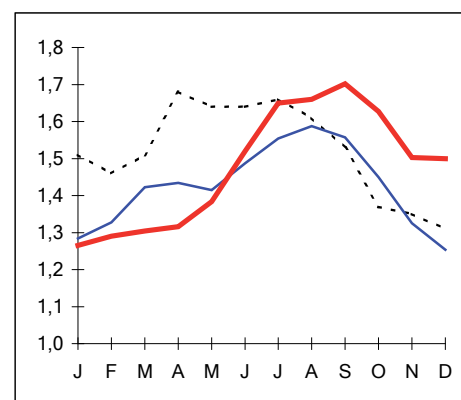
Cotation régionale des porcs charcutiers

Classe E+S (TMP > 54 %)

Moyennes mensuelles €/Kg de carcasse

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	1,51	1,28	1,27	-1,5%
Février	1,46	1,33	1,29	-2,8%
Mars	1,51	1,42	1,30	-8,3%
Avril	1,68	1,43	1,32	-8,2%
Mai	1,64	1,42	1,38	-2,2%
Juin	1,64	1,49	1,52	+2,2%
Juillet	1,66	1,55	1,65	+6,2%
Août	1,61	1,59	1,66	+4,6%
Septembre	1,53	1,56	1,70	+9,3%
Octobre	1,37	1,45	1,63	+12,2%
Novembre	1,35	1,33	1,50	+13,4%
Décembre	1,31	1,25	1,50	+19,6%

Source : Cotation FranceAgriMer - Région Ouest (commission de Nantes)



Nouvel indicateur IFIP - Institut du porc

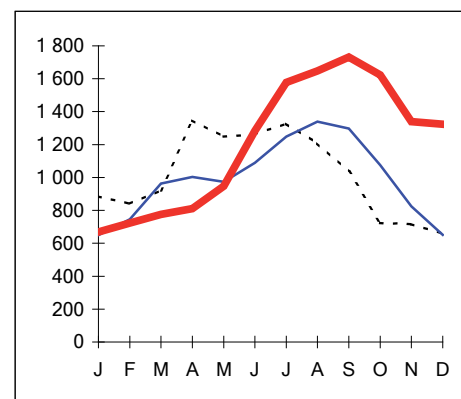
Elevage Naisseur-Engraisseur

Indice mensuel basé sur la marge brute d'autofinancement

en €/truite/an

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	885	650	668	+2,8%
Février	840	746	723	-3,1%
Mars	921	963	776	-19,4%
Avril	1 346	1 004	810	-19,3%
Mai	1 249	974	947	-2,8%
Juin	1 262	1 089	1 283	+17,8%
Juillet	1 327	1 248	1 577	+26,4%
Août	1 208	1 339	1 647	+23,0%
Septembre	1 036	1 298	1 731	+33,4%
Octobre	723	1 075	1 623	+51,0%
Novembre	717	825	1 339	+62,3%
Décembre	659	651	1 323	+103,2%

Source : IFIP Institut du porc



ABATTAGES ET COTATION DES OVINS



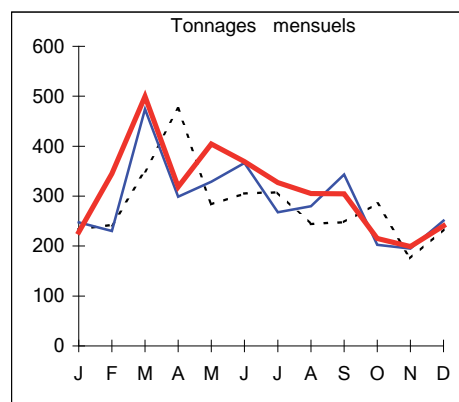
Abattages des ovins dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	234	248	228	-8,0%
Février	476	478	573	+19,8%
Mars	827	952	1 072	+12,6%
Avril	1 302	1 251	1 391	+11,1%
Mai	1 585	1 580	1 795	+13,6%
Juin	1 890	1 947	2 165	+11,2%
Juillet	2 198	2 214	2 492	+12,5%
Août	2 442	2 494	2 797	+12,1%
Septembre	2 689	2 838	3 101	+9,3%
Octobre	2 975	3 040	3 317	+9,1%
Novembre	3 150	3 235	3 516	+8,7%
Décembre	3 384	3 486	3 757	+7,8%

Source : Agreste

----- 14 ——— 15 ——— 16



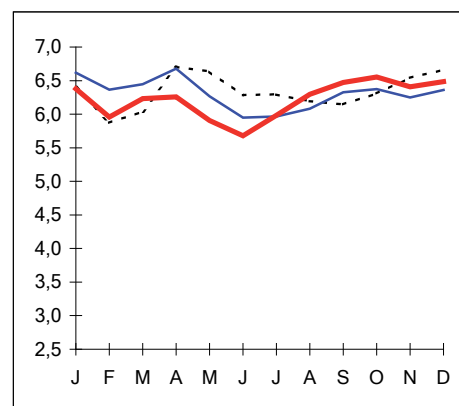
Cotation agneaux de boucherie

Moyennes mensuelles

€/Kg de carcasse

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	6,40	6,62	6,38	-3,6%
Février	5,87	6,37	5,96	-6,4%
Mars	6,04	6,45	6,23	-3,3%
Avril	6,70	6,68	6,26	-6,3%
Mai	6,64	6,27	5,91	-5,8%
Juin	6,29	5,95	5,68	-4,5%
Juillet	6,29	5,97	5,98	+0,3%
Août	6,19	6,08	6,30	+3,6%
Septembre	6,15	6,33	6,47	+2,3%
Octobre	6,31	6,37	6,56	+2,8%
Novembre	6,54	6,25	6,41	+2,6%
Décembre	6,66	6,36	6,49	+2,0%

Source : Cotation FranceAgriMer - Moyenne nationale



ABATTAGES ET COTATION DES POULETS



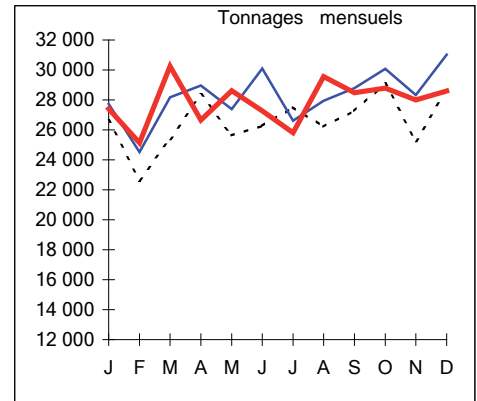
Abattages contrôlés de Gallus dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	26 629	27 740	27 395	-1,2%
Février	49 306	52 252	52 533	+0,5%
Mars	74 713	80 424	82 785	+2,9%
Avril	103 071	109 388	109 430	+0,0%
Mai	128 700	136 774	138 038	+0,9%
Juin	154 967	166 871	165 313	-0,9%
Juillet	182 485	193 478	191 125	-1,2%
Août	208 698	221 421	220 683	-0,3%
Septembre	235 974	250 208	249 165	-0,4%
Octobre	265 073	280 283	277 948	-0,8%
Novembre	290 335	308 607	305 956	-0,9%
Décembre	319 024	339 629	334 558	-1,5%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----14 ————15 ————16



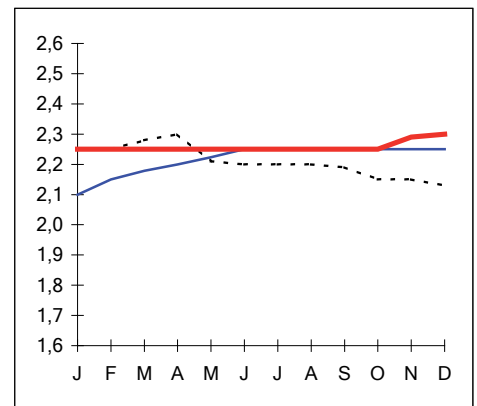
Cotation

Poulet prêt à cuire frais standard

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-1	2015 N	2016 N	N/N-1
Janvier	2,25	2,10	2,25	+7,1%
Février	2,25	2,15	2,25	+4,7%
Mars	2,28	2,18	2,25	+3,3%
Avril	2,30	2,20	2,25	+2,3%
Mai	2,21	2,22	2,25	+1,2%
Juin	2,20	2,25	2,25	+0,0%
Juillet	2,20	2,25	2,25	+0,0%
Août	2,20	2,25	2,25	+0,0%
Septembre	2,19	2,25	2,25	+0,0%
Octobre	2,15	2,25	2,25	+0,0%
Novembre	2,15	2,25	2,29	+1,8%
Décembre	2,13	2,25	2,3	+2,2%

Source : FranceAgriMer - SNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



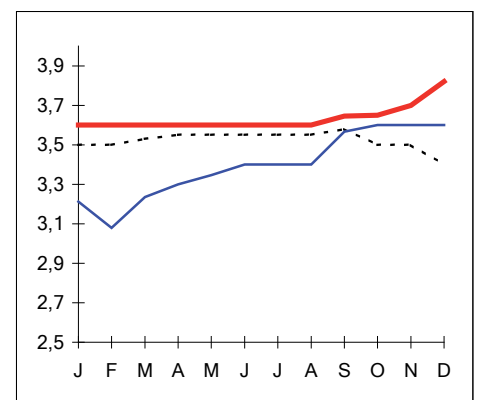
Cotation

Poulet prêt à cuire frais label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-1	2015 N	2016 N	N/N-1
Janvier	3,50	3,21	3,6	+12,1%
Février	3,50	3,08	3,6	+16,9%
Mars	3,53	3,24	3,6	+11,3%
Avril	3,55	3,30	3,6	+9,1%
Mai	3,55	3,35	3,6	+7,6%
Juin	3,55	3,40	3,6	+5,9%
Juillet	3,55	3,40	3,6	+5,9%
Août	3,55	3,40	3,6	+5,9%
Septembre	3,58	3,57	3,6	+2,2%
Octobre	3,50	3,60	3,7	+1,4%
Novembre	3,50	3,60	3,7	+2,8%
Décembre	3,40	3,60	3,8	+6,1%

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ET COTATION DES DINDES



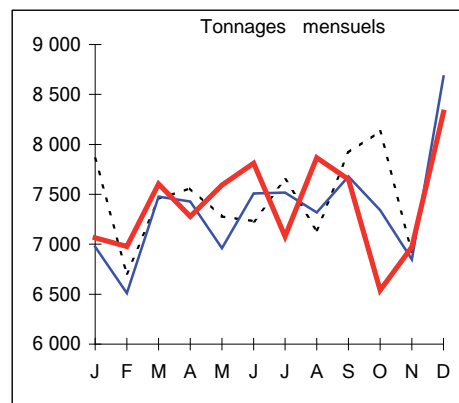
Abattages contrôlés de dindes dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	7 858	6 974	7 063	+1,3%
Février	14 564	13 485	14 040	+4,1%
Mars	22 018	20 960	21 644	+3,3%
Avril	29 577	28 389	28 921	+1,9%
Mai	36 855	35 350	36 514	+3,3%
Juin	44 086	42 858	44 325	+3,4%
Juillet	51 734	50 374	51 405	+2,0%
Août	58 875	57 692	59 270	+2,7%
Septembre	66 793	65 370	66 920	+2,4%
Octobre	74 923	72 711	73 460	+1,0%
Novembre	81 851	79 559	80 432	+1,1%
Décembre	90 160	88 238	88 753	+0,6%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

-----14 ————15 ————16



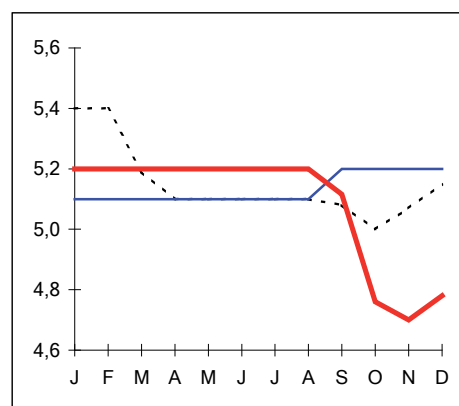
Cotation

Filet de dinde

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	5,40	5,10	5,2	+2,0%
Février	5,40	5,10	5,2	+2,0%
Mars	5,19	5,10	5,2	+2,0%
Avril	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Mai	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Juin	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Juillet	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Août	5,10	5,10	5,2	+2,0%
Septembre	5,08	5,20	5,1	-1,6%
Octobre	5,00	5,20	4,8	-8,5%
Novembre	5,07	5,20	4,7	-9,6%
Décembre	5,15	5,20	4,8	-8,1%

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





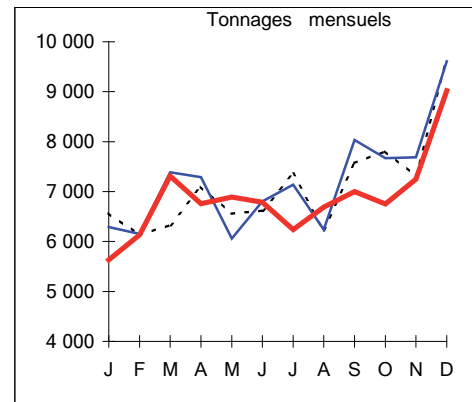
----- 14 ———— 15 ———— 16

Abattages contrôlés de canards dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	6 565	6 291	5 633	-10,5%
Février	12 693	12 442	11 771	-5,4%
Mars	19 023	19 829	19 080	-3,8%
Avril	26 121	27 118	25 838	-4,7%
Mai	32 676	33 177	32 727	-1,4%
Juin	39 296	39 984	39 514	-1,2%
Juillet	46 653	47 124	45 753	-2,9%
Août	52 881	53 363	52 443	-1,7%
Septembre	60 452	61 395	59 442	-3,2%
Octobre	68 262	69 066	66 192	-4,2%
Novembre	75 573	76 752	73 441	-4,3%
Décembre	85 234	86 359	82 459	-4,5%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



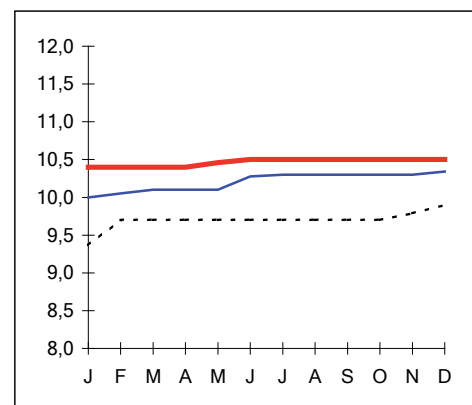
Cotation

Filet de canard de Barbarie

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	9,37	10,00	10,4	+4,0%
Février	9,70	10,05	10,4	+3,5%
Mars	9,70	10,10	10,4	+3,0%
Avril	9,70	10,10	10,4	+3,0%
Mai	9,70	10,10	10,46	+3,6%
Juin	9,70	10,28	10,5	+2,2%
Juillet	9,70	10,30	10,5	+1,9%
Août	9,70	10,30	10,5	+1,9%
Septembre	9,70	10,30	10,5	+1,9%
Octobre	9,70	10,30	10,5	+1,9%
Novembre	9,79	10,30	10,5	+1,9%
Décembre	9,90	10,34	10,5	+1,5%

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis





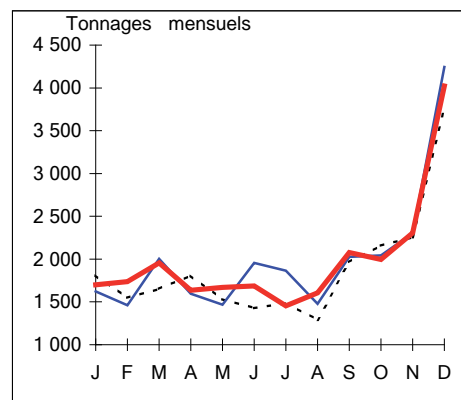
Abattages contrôlés de pintades dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	1 812	1 622	1 700	+4,8%
Février	3 362	3 085	3 437	+11,4%
Mars	5 014	5 087	5 392	+6,0%
Avril	6 820	6 685	7 028	+5,1%
Mai	8 351	8 151	8 697	+6,7%
Juin	9 780	10 107	10 383	+2,7%
Juillet	11 266	11 972	11 839	-1,1%
Août	12 559	13 450	13 444	-0,0%
Septembre	14 526	15 475	15 522	+0,3%
Octobre	16 683	17 520	17 520	+0,0%
Novembre	18 938	19 822	19 825	+0,0%
Décembre	22 697	24 066	23 848	-0,9%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles

- - - - - 14 — 15 — 16



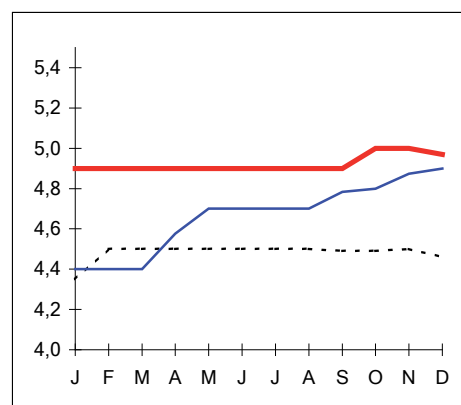
Cotation

Pintade entière éfilée France Label

Moyennes mensuelles €/Kg net

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	4,35	4,40	4,9	+11,4%
Février	4,50	4,40	4,9	+11,4%
Mars	4,50	4,40	4,9	+11,4%
Avril	4,50	4,58	4,9	+7,1%
Mai	4,50	4,70	4,9	+4,3%
Juin	4,50	4,70	4,9	+4,3%
Juillet	4,50	4,70	4,9	+4,3%
Août	4,50	4,70	4,9	+4,3%
Septembre	4,49	4,78	4,9	+2,4%
Octobre	4,49	4,80	5,0	+4,2%
Novembre	4,50	4,87	5,0	+2,6%
Décembre	4,46	4,90	5,0	+1,4%

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



ABATTAGES ENSEMBLE DES VOLAILLES



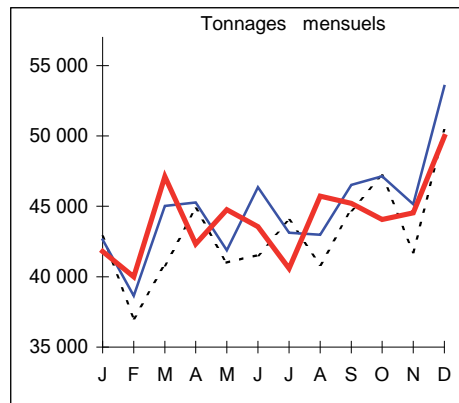
Abattages contrôlés de volailles dans les Pays de la Loire

Tonnages mensuels cumulés

-----14 - - - - 15 ———— 16

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	42 864	42 628	41 792	-2,0%
Février	79 925	81 263	81 781	+0,6%
Mars	120 767	126 301	128 900	+2,1%
Avril	165 590	171 580	171 217	-0,2%
Mai	206 582	213 453	215 976	+1,2%
Juin	248 129	259 820	259 535	-0,1%
Juillet	292 136	302 947	300 122	-0,9%
Août	333 014	345 926	345 840	-0,0%
Septembre	377 746	392 448	391 050	-0,4%
Octobre	424 941	439 580	435 121	-1,0%
Novembre	466 698	484 740	479 653	-1,0%
Décembre	517 113	538 291	529 618	-1,6%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de volailles



COTATION DES OEUFS

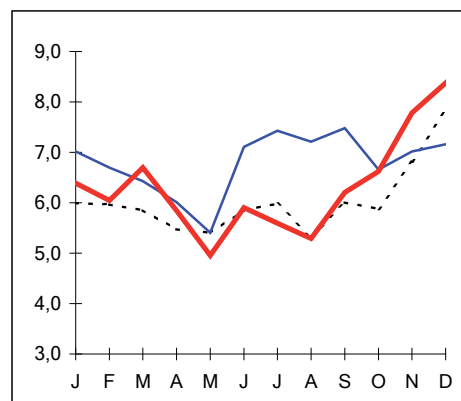
----- 14 ——— 15 ——— 16

Moyen calibre (53-63 g)

Tendance nationale officielle "les marchés" (en euros pour 100 œufs)

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	5,99	7,02	6,39	-9,0%
Février	5,97	6,70	6,05	-9,7%
Mars	5,85	6,43	6,70	+4,2%
Avril	5,47	6,01	5,85	-2,8%
Mai	5,41	5,41	4,96	-8,3%
Juin	5,85	7,11	5,91	-16,9%
Juillet	5,98	7,43	5,60	-24,7%
Août	5,32	7,21	5,29	-26,6%
Septembre	6,01	7,48	6,21	-17,0%
Octobre	5,88	6,66	6,63	-0,5%
Novembre	6,82	7,02	7,78	+10,9%
Décembre	7,84	7,16	8,38	+17,0%

Source : TNO "les marchés"

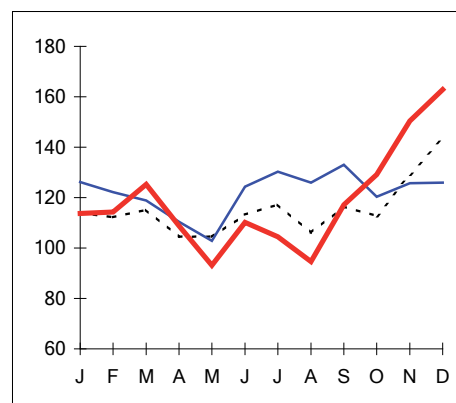


Prix à la production (IPPAP)

Indice mensuel des prix agricoles à la production (base 100 en 2010) - Données brutes

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	113,9	126,2	113,7	-9,9%
Février	112,2	122,2	114,3	-6,5%
Mars	115,2	118,9	125,3	+5,4%
Avril	104,5	110,4	108,8	-1,4%
Mai	104,5	102,9	93,1	-9,5%
Juin	113,3	124,4	110,2	-11,4%
Juillet	117,3	130,3	104,4	-19,9%
Août	106,1	126,0	94,6	-24,9%
Septembre	116,5	133,0	117,2	-11,9%
Octobre	112,7	120,4	129,1	+7,2%
Novembre	129,2	125,7	150,4	+19,6%
Décembre	143,4	125,9	162,8	+29,3%

Source : SRISE Pays de la Loire



ABATTAGES ET COTATION DES LAPINS



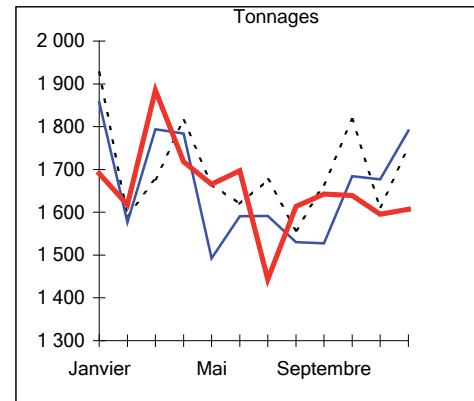
Abattages contrôlés de lapins en Vendée et dans les Deux-Sèvres

Tonnages mensuels cumulés

	2014 N-2	2015 N-1	2016 N	N/N-1
Janvier	1 926	1 857	1 690	-9,0%
Février	3 519	3 434	3 307	-3,7%
Mars	5 196	5 228	5 192	-0,7%
Avril	7 012	7 011	6 911	-1,4%
Mai	8 677	8 504	8 576	+0,9%
Juin	10 297	10 095	10 273	+1,8%
Juillet	11 973	11 686	11 717	+0,3%
Août	13 531	13 216	13 331	+0,9%
Septembre	15 196	14 744	14 973	+1,6%
Octobre	17 014	16 428	16 612	+1,1%
Novembre	18 626	18 104	18 208	+0,6%
Décembre	20 377	19 895	19 815	-0,4%

Source : Agreste - Enquête auprès des abattoirs de lapins

----- 14 ——— 15 ——— 16

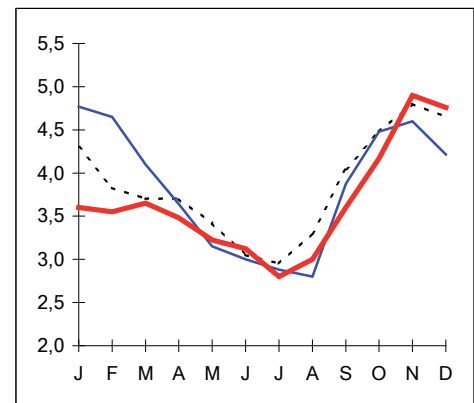


Cotation lapin entier standard France

Moyennes mensuelles €/Kg

	2014 N-1	2015 N	2016 N	N/N-1
Janvier	4,30	4,77	3,60	-24,5%
Février	3,83	4,65	3,55	-23,7%
Mars	3,70	4,10	3,65	-11,0%
Avril	3,70	3,64	3,48	-4,4%
Mai	3,42	3,15	3,225	+2,4%
Juin	3,05	3,00	3,125	+4,2%
Juillet	2,95	2,88	2,80	-2,8%
Août	3,30	2,80	3,00	+7,1%
Septembre	4,05	3,88	3,6	-7,1%
Octobre	4,48	4,48	4,2	-6,9%
Novembre	4,80	4,60	4,9	+6,5%
Décembre	4,65	4,22	4,8	+12,9%

Source : FranceAgriMer - RNM : Prix relevés sur le marché de Rungis



Ont participé à l'élaboration de ce document :

Productions animales et commerce extérieur : O. Jean, M. Maréchal, B. Robert et Vianney Salaün (SRISE) et Régis Berteaux (SRAFT)

Productions végétales : S. Emeriau, P. Guérin, L. Guiavarch, A. Kéters, A. Piha, A. Prudo, T. Renou (SRISE)

IPAMPA : M. Maréchal

IAA : C. Berjon (SRAFT)

Contexte météorologique : Météo France

Coordination : A. Piha

Agreste : la statistique agricole



Direction régionale de l'alimentation,
de l'agriculture et de la forêt des Pays de la Loire
Service régional de l'information
statistique et économique
5 rue Françoise Giroud - CS 67516 - 44275 NANTES cedex 2
Tél. : 02 72 74 72 40 - Fax : 02 72 74 72 79
Mél : srise.draaf.pays-de-la-loire@agriculture.gouv.fr
Site internet : www.draaf.pays-de-la-loire.agriculture.gouv.fr

Directrice régionale : Claudine Lebon
Directrice de la publication : Claire Jacquet-Patry
Rédacteur en chef : Jean-Pierre Coutard
Rédaction : DRAAF SRISE et SRAFT
Composition : Bénédicte Guy
Impression : SRISE à NANTES
Dépôt légal : à parution
ISSN : 1956 - 7472
Prix : 2,50 €